SION, MERCREDI 11 OCTOBRE 1939. PARAISSANT LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI No 115. — 36me ANNEE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Régie des Annonces :
Publicitas Avenue de la Gare - Sion
Tél. 2.12.36 - Chèq. postaux II c 485
Succursales - Lausanne, Genève, Fribourg, etc.
Correspondants à l'Etranger.
Annonces : La ligne millimètre : Canton 8 ct., Suisse 10 ct. Etranger 12 ct., RECLAMES : 20 ct.

Administration, Rédaction, Expédition, etc. Imprimerie Gessler, Sion
Téléphone 2.19.05 • Compte de Chèq. postaux IIc 1748

ABONNEMENTS :
SUISSE 1 an Fr 8.— avec Bulletin officiel Fr. 12.50
6 mois „ 4.50 „ „ „ „ 6.50
3 mois „ 2.50 „ „ „ „ 3.50
ETRANGER : un an Fr 16 —

Après le discours du Chancelier

(De notre correspondant attitré)

Les historiens de l'avenir auront, certes, bien de la peine à se débrouiller dans le chaos actuel caractérisant si bien la période troublée que traverse l'Europe, déjà depuis de longues années; « années hitlériennes », dira-t-on peut-être!

Et pourtant, un fait est certain, c'est que du jour où Adolf Hitler a su manœuvrer habilement, de façon à pouvoir occuper la Rhénanie, et cela malgré toutes les stipulations du traité de Versailles, rien dans sa méthode n'a plus changé en quoi que ce soit. Cette méthode, on peut la résumer en deux mots: offrir la paix d'une main, tout en gardant dans l'autre la dernière conquête. L'Autriche, la Tchécoslovaquie, ont été annexées en un clin d'œil, sans un coup de fusil, et l'Europe s'est courbée devant le fait brutal, accompli par une sorte de prestidigitateur « ès-sciences politiques ».

Pour la Pologne, les choses ne se sont plus accomplies d'une façon aussi simple. La résistance héroïque de Varsovie, après la déclaration de guerre à l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et de la France, l'entente Berlin-Moscou, tout cela a compliqué, et même d'étrange façon, la situation générale. Mais en moins d'un mois, attaquée par deux associés, déjà prêts à se la partager, la Pologne a été vaincue avant que ses alliés puissent la secourir. Le Reich a, dès lors, une fois de plus recouru à son système typique: offrir la paix, à condition que l'Europe sanctionne le partage de la Pologne entre Hitler et Staline, deux compères que seuls l'opportunisme et l'intérêt pouvaient lier de la sorte. Mais le temps n'est certainement pas loin où ils seront rivaux et déjà la confiance n'existe entre eux que d'une façon extraordinairement précaire. L'accord Ribbentrop-Molotov signé à Moscou semble fait uniquement pour intimider les alliés et surtout les neutres, mais en réalité, il cache le besoin pressant qu'éprouve le Reich de cesser la guerre.

C'est là aussi un motif impérieux qui doit dicter à Paris et à Londres la nécessité de ne rien modifier à leur ferme résolution de poursuivre la lutte que l'Allemagne a voulue, mais dont elle commence sans doute à entrevoir les suites désastreuses qu'elle pourrait entraîner. Du reste, céder une fois de plus devant le fait accompli, serait, de la part de la France et de l'Angleterre un aveu d'impuissance et un consentement au fait déshonorant de manquer à la parole donnée.

La presse des deux Etats démocratiques est d'ailleurs unanime à cet égard: Ni reconnaissance, ni acceptation des résultats de l'agression hitlérienne, mais la fin de ce régime ne voulant jamais établir une vraie paix basée sur la liberté et l'indépendance des peuples.

La cause de la guerre actuelle est, on le sait, l'agression allemande contre la Pologne. Aucune négociation qui ne serait, d'ailleurs, autre chose qu'une vraie abdication, ne saurait par conséquent être entamée avec un gouvernement hitlérien incapable de saisir combien l'anéantissement de la Pologne complique encore le problème de l'équilibre européen. Ce problème est plus aigu que jamais depuis les derniers accords conclus entre le Reich et la Russie soviétique. Celle-ci, est, en effet, en voie d'imiter son partenaire en faisant siennes, ou à peu près, les provinces baltes, Esthonie, Lettonie, Finlande, ou Lithuanie, appelées à conclure de véritables pactes d'asservissement avec Moscou.

Quant aux soi-disant garanties que donnerait le chancelier du Reich, chacun sait la confiance que l'on peut avoir en elles. Trop de décevants précédents subis ces dernières années sont là pour bien mettre en garde. Nous ne croyons vraiment pas que la visite du comte Ciano à Berlin aura jamais pu assurer le chancelier que l'Italie est prête à entrer dans un jeu fait pour favoriser en tout, d'une part, la bolchevisation de l'Europe en créant un grand empire russe aux éléments communistes, et, d'autre part, un Reich hitlérien, ne connaissant d'autre politique que celle de la violence, ou encore, en cas de difficultés imprévues, la politique qui consiste à « finassieren » tout comme savait si bien le faire feu Stresemann, aux lendemains de la Grande Guerre, lorsqu'il faisait un bon repas, seul à seul, avec Aristide Briand, ce grand rêveur idéaliste, et, par conséquent, trop facile à « rouler »!

Fort heureusement, le grand chef italien n'est pas de ceux-là. Il saura se tenir à l'écart, tant que l'intérêt supérieur de son pays l'exigera. De son côté, Adolf Hitler devrait relire attentivement La Fontaine, et méditer sur certain saint homme de chat, gros et gras, appelé comme arbitre et qui sut fort bien mettre d'accord les plaideurs... en croquant l'un et l'autre!

Mais l'auteur — en fait, l'est-il vraiment — de « Mein Kampf » n'a sans doute ni le temps, ni la culture intellectuelle voulue pour goûter toute la valeur de ce poète « plus qu'immortel, puisqu'il demeure toujours jeune »: Ce sont les paroles mêmes de Sully Prudhomme lorsque, la première fois il occupa le siège de La Fontaine a l'Académie française....

Mais, pour en revenir à l'Italie, qui veut certainement contribuer à ramener la paix après cette affreuse crise de démence traversée par le monde, son chef sait parfaitement qu'aucune menace ne saurait inciter Paris et Londres à abandonner le but pour lequel ils combattent. L'heure n'est donc pas encore venue pour lui de servir d'arbitre, ni surtout, de soutenir les prétentions de Hitler après le partage de la Pologne. M. Chamberlain ne cesse de le déclarer: Il importe de mettre fin à un état de choses intolérable qui oblige les nations européennes soit à aliéner leur liberté, soit à ne jamais cesser de mobiliser toutes leurs forces.

Accepter une assurance quelconque du présent gouvernement allemand, ajoute encore M. Chamberlain, n'est pas possible, car il a trop souvent prouvé que sa parole est sans valeur lorsqu'il lui convient de la violer.

Quant à la manœuvre de paix tentée par le Reich, ce dernier pouvait-il vraiment compter sur une médiation de Rome, alors que l'Allemagne abandonne tant de régions intéressant l'Italie à l'influence soviétique? Du reste, on semble croire à Rome et Hitler lui-même le propose, qu'une conférence générale européenne pourrait aboutir à une paix durable.

Mais alors, pourquoi avoir « saboté » la S. d. N.? Décidément, il est des erreurs qui se paient cher!

C'est sur cette remarque que nous terminons cet aperçu sur l'Europe en guerre à l'heure où le chancelier du Reich a pris la parole pour exposer la situation devant le Reichstag.

C'est maintenant que l'on voit peut-être un peu plus clair dans le chaos auquel nous faisions allusion au début de cette chronique.

Alexandre Ghika.

LES VISEES SOVIETIQUES DANS LA BALTIQUE

Les Russes exigèrent au cours des négociations avec la Lithuanie, écrit le journal hollandais « Telegraaf », le droit de construire une ligne de fortifications modernes, le long de la frontière allemande. Elle sera une sorte de ligne Maginot le long du Niemen. Les Russes veulent aussi avancer leurs bases navales jusqu'à l'étroite côte lithuanienne où ils exigent des emplacements pour construire des ouvrages de la défense côtière à une vingtaine de kilomètres des nouvelles fortifications allemandes de Memel. L'armée russe désire aussi des bases aériennes principalement à l'ouest et au sud de la Lithuanie.

Mardi, les premières troupes russes, au nombre de 20,000 hommes sont arrivées en Esthonie. Leur effectif sera d'environ le double des forces esthoniennes. Les négociations militaires avec la Lettonie commenceront la semaine prochaine. Il est déjà certain que les Russes occuperont sur la côte ouest de la Lettonie une bande de terrain de 70 km. Les troupes russes en Lettonie et en Lithuanie dépasseront ainsi de beaucoup les forces armées de ces pays. D'autre part, cette poussée inquiète visiblement le Reich et les explications données par la presse allemande sont de plus en plus embarrassées ».

INQUIETUDE AU VATICAN SUR LA BOLCHEVISATION DE L'EUROPE

Dans les milieux habituellement bien informés du Vatican, on affirme que Pie XII a personnellement arrêté, à Castelgandolfo, un plan précis et détaillé d'action qui devrait se dérouler de la façon suivante: Par le truchement des représentants diplomatiques accrédités près le Saint-Siège, le pape demandera aux pays signataires du pacte antikomintern s'ils considèrent que les clauses du dit pacte sont encore en vigueur et comment ils en envisagent l'application. Si la réponse est affirmative, le Vatican fera connaître dans quelles conditions anormales vit la Pologne bolchévisée et il préparera un rapport sur la situation des catholiques dans les régions polonaises occupées par les Russes et dans les régions occupées par les Allemands, rapport qui concluera en démontrant le danger immédiat d'une bolchévisation de toute l'Europe centrale.

Dans quelques jours nous serons installés dans nos nouveaux locaux derrière l'Hôpital Régional

M. Daladier répond au discours de M. Hitler

M. Edouard Daladier, président du conseil des ministres de France, a parlé mardi soir à la radio et voici, en substance, sa réponse aux propositions d'Hitler concernant la suspension des hostilités:

M. Daladier commence tout d'abord, dans son discours, à parler de la coopération franco-britannique dans les événements actuels. Il flétrit les mensonges allemands poursuivant leur campagne afin de séparer la France et la Grande-Bretagne, disant que l'Angleterre voulait faire la guerre avec le sang des Français. Il a des mots cinglants pour les chefs communistes français, qui se présentaient comme de farouches patriotes. Ils n'avaient, à les entendre, pas de mots assez durs et même pas assez dangereux pour flétrir les efforts pacifiques du gouvernement et aujourd'hui, il a suffi que les bolcheviks trouvent leurs intérêts à s'entendre avec les nazis et à partager avec eux la Pologne pour que ces prétendus nouveaux Jacobins fassent l'apologie d'une paix de trahison.

..» Nous luttons, poursuit M. Daladier, pour notre terre et pour nos foyers, mais aussi pour une civilisation qui dépasse nos frontières. Ni la France, ni la Grande-Bretagne, en effet, ne sont entrées en guerre pour soutenir une sorte de croisade idéologique; elles ont été obligées de combattre parce que l'Allemagne voulut imposer sa domination sur l'Europe. A qui fera-t-on croire maintenant qu'il s'agissait de Dantzig et du corridor, ou bien du sort des minorités allemandes? L'Allemagne s'est chargée de démontrer qu'elle voulait soit asservir la Pologne par la ruse, soit l'abattre par le fer et par le feu. Après l'Autriche, la Tchécoslovaquie, après la Tchécoslovaquie, la Pologne.

» Toutes ces entreprises n'étaient que des étapes sur la route qui aurait conduit la France et l'Europe à la plus dure des servitudes. Je sais bien qu'on vous parle aujourd'hui de paix, de la paix allemande, d'une paix qui ne ferait que consacrer la conquête de la ruse ou de la violence et n'empêcherait nullement d'en préparer de nouvelles. A quoi se résume, en effet, le dernier discours du Reichstag? A ceci: « J'ai anéanti la Pologne, je suis satisfait. Arrêtons le combat, tenons une conférence pour consacrer les conquêtes et organiser la paix ».

» Le malheur, c'est que nous avons déjà entendu ce langage après l'annexion de l'Autriche, l'Allemagne a dit au monde: « J'ai pris l'Autriche. Je ne demande plus rien ». Quelques mois après elle réclamait les Sudètes et son chef nous disait à Munich que, cette revendication satisfaite, elle ne demanderait plus rien. Quelques mois après, l'Allemagne s'emparait de la Tchécoslovaquie tout entière. Alors, devant le Reichstag, on disait au monde: « L'Allemagne ne demande plus rien ». Après l'écrasement de la Pologne c'est la même assurance et rien d'autre que l'on nous donne aujourd'hui.

...» Si l'on voulait vraiment la paix, une paix durable, il faudrait d'abord apaiser les consciences en révolte, redresser les abus de la force, concilier avec honnêteté les droits et les intérêts de tous les peuples. On dit que le sort de la Pologne ne regarde que deux puissances, nous répondons qu'il intéresse aussi et d'abord les Polonais.

On veut établir une carte de l'Europe sans tenir compte de ces réalités vivantes que sont les peuples, ni de leurs traditions, ni de leurs besoins. Nous répondons qu'on ramènerait ainsi l'Europe aux révolutions et aux guerres qui l'ont ensanglée pendant des siècles.

» Si l'on voulait vraiment la paix, une paix durable, il faudrait aussi comprendre que la sécurité des nations ne peut reposer que sur des garanties réciproques excluant toute surprise et dressant des barrières contre toute tentative de domination.

» Si l'on voulait vraiment la paix, une paix durable, il faudrait comprendre enfin que le temps est passé où les conquêtes territoriales apportaient le bien-être aux conquérants.

» Après toutes ses conquêtes, l'Allemagne commence une guerre avec une carte de pain, une carte de viande, une carte de lait, une carte de sucre et bien d'autres encore.

» Nous, Français, nous avons horreur de toutes les servitudes. Nous voulons que notre victoire crée une Europe libérée de toute menace d'agression. La France, à qui la guerre a été imposée, tient au combat le même langage qu'elle a toujours tenu. J'affirme donc en votre nom que nous combattons et que nous continuerons à combattre pour obtenir des garanties définitives de sécurité.»...

En marge de la guerre

Le rôle de M. von Ribbentrop à la déclaration de guerre

Voici, d'après « Gringoire », l'attitude qu'aurait eu M. de Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, au moment où la déclaration de guerre fut remise à l'Allemagne:

Lorsque M. Coulondre, en vertu d'une mission formelle qu'il avait reçue de Paris, remit au chancelier la note française, prévenant l'Allemagne que si elle ne retirait pas ses troupes de Pologne, la France remplirait ses obligations envers cette dernière, c'est-à-dire déclarerait la guerre; il commenta cette note en quelques mots émus, insistant sur la gravité exceptionnelle du moment, l'importance qu'allait prendre la décision de Hitler pour l'histoire de l'Europe et du monde.

Le chancelier parut un instant ébranlé. Était-il sincère ou bien jouait-il la comédie?

Mais Ribbentrop qui assistait à l'entretien, se jetant dans la discussion, rappela à Hitler que l'ambassadeur d'Angleterre lui avait adressé précédemment la même demande et qu'il avait répondu par un refus.

Les destins étaient scellés. C'était la guerre.

CARTE DE L'ESTONIE

Le gouvernement estonien aurait démissionné. Le chef de l'armée a reçu une invitation de Vorochilov pour se rendre en Russie.

Les opérations de guerre

Un vapeur hollandais coulé dans la Manche

Le vapeur hollandais « Binnendijk » jaugeant 6800 tonnes, se rendant de New-York à Amsterdam, fut coulé, dimanche de bonne heure dans la Manche.

40 survivants furent ramenés à terre dans un canot de sauvetage.

Un bateau finlandais heurté par une mine

En vue de la Hollande du Nord, à Terschelling, le bateau finlandais « India », jaugeant 2071 tonnes, a sombré après avoir heurté une mine. Ce bateau faisait partie d'un groupe de trois autres bateaux chargés de bois.

La Finlande ne veut pas se laisser faire

Trente divisions finlandaises environ seraient rassemblées à la frontière du côté de la Russie. La population procède à des mesures préparatoires de défense antiaérienne. D'autre part, on informe de Moscou que 100,000 hommes environ de troupes russes ont été dirigés vers la frontière russo-finlandaise.

Un combat aéro-naval

Le commandement allemand dit que le 9 octobre, les escadrilles allemandes ont réussi à lancer six bombes sur des croiseurs anglais au large des côtes occidentales de la Norvège et que l'action a eu du succès.

La Suisse et l'état de guerre

Le rationnement des denrées

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

Vers la fin du mois d'octobre, les cartes définitives de rationnement seront distribuées au public. On sait déjà que le rationnement ne s'appliquera, pour le moment, qu'aux articles dont la vente n'était plus autorisée depuis le début de la guerre.

Voici les rations qui ont été fixées pour le mois de novembre:

Les rations se comprennent par personne: sucre: 1,500 grammes; riz: 250 grammes; pâtes alimentaires: 750 grammes; légumineuses, entières ou moulues (pois, haricots, lentilles): 250 grammes; produits à base d'orge et d'avoine, y compris les flocons: 750 grammes; farine ou semoule de céréales panifiables ou de maïs, y compris les flocons de blé: 2,500 gr.; graisses, huile et beurre fondu: 750 grammes.

Quelques-unes de ces rations sont relativement élevées; les ménagères pourront donc, dans une certaine mesure, reconstituer leurs provisions.

L'abus des demandes de congé

L'adjudant général de l'armée publie le communiqué suivant:

« Nous constatons, ces derniers temps, une recrudescence de demandes de congés et de dispenses présentées par des mobilisés qui pour justifier l'urgence de leur requête, y joignent des lettres de leurs employeurs par lesquelles ils sont menacés de perdre leur place si leur demande n'est pas prise en considération.

» Ils est déplorable à tous égards que des employeurs utilisent de pareils procédés. Les commandants de troupes ont reçu l'ordre de signaler ces cas. L'adjudant général se réserve le droit de prendre, ou de proposer aux autorités compétentes, les mesures qui s'imposent contre de tels procédés.

» D'autre part, des employeurs justifient des demandes de dispenses en invoquant le fait que le refus entraînerait la fermeture des entreprises et le licenciement des ouvriers et employés qui sont encore occupés.

» L'adjudant général refuse de traiter les demandes de dispenses sous la pression de telles menaces, d'autant plus qu'à plusieurs reprises la preuve a été faite qu'il s'agissait d'assertions dénuées de tout fondement. Dans certains cas, les entreprises qui avaient formulé de telles menaces ont continué leur exploitations en toute quiétude, en dépit du refus que les autorités militaires ont été obligées — pour des raisons impérieuses — d'opposer aux demandes qui leur sont parvenues.»

UN JOURNAL ITALIEN S'ELEVE CONTRE LES DIRIGEANTS SOVIETIQUES

Depuis l'alliance germano-soviétique on a été profondément surpris d'entendre de la bouche même de ceux qui avaient le plus âprement combattu auparavant la doctrine bolchéviste, dire qu'elle avait maintenant évolué depuis que Staline avait effectué, avec les horribles moyens que l'on connaît, des sombres coupes parmi les dirigeants de son parti. Evidemment, cette affirmation est le résultat d'un mot d'ordre donné aux Allemands ou à leurs alliés, pour masquer tout ce que cette alliance comporte d'odieux.

Il s'est trouvé, heureusement, un journal en Italie, pour mettre les choses au point et dire courageusement la vérité. Il résume certainement les sentiments du peuple italien.

C'est le « Corriere Padano, qui, dans une note portant les initiales de son directeur M. Nelle Quillici, prend violemment à partie les dirigeants de l'U.R.S.S. et plus spécialement le maréchal Worochilov, et par laquelle cet organe fasciste s'insurge contre le fait qu'une notice biographique « apologétique » du chef de l'armée rouge ait paru dans une revue romaine.

Après s'être indigné de ce que « ce personnage, digne de la clique qui subjugue la Russie et qui aspirerait à subjuguer le monde en le soviétisant », ait été présenté sous un aspect débonnaire et pittoresque, le « Corriere Padano » raille les mérites que la notice incriminée attribue au maréchal Worochilov. « Si Lénine d'abord et Staline ensuite jetèrent les yeux sur lui, ce fut précisément parce qu'ils le jugèrent comme étant un gangster d'exception ».

Le journal s'étonne que la propagande soviétique puisse trouver l'hospitalité des colonnes de feuilles fascistes et conclut:

« Worochilov et ses compères, ainsi que tous les malfaiteurs dans la Russie bolchéviste nous laissent totalement indifférents. Qu'ils s'exaltent ou qu'ils s'égorgent entre eux, c'est leur affaire. Tout au plus cela fera-t-il quelques criminels de moins dans le monde. Mais ce qui est franchement inadmissible, c'est qu'on avalise à l'usage des lecteurs fascistes une légende de Worochilov en concurrence à celle de Garibaldi. Nous sommes nés anti-communistes et nous entendons le rester. Nous n'accordons aux bolchévistes ni un gramme d'estime, ni une once de sympathie.

Pour nous, ce ne sont que de tragiques bouffons, des mystificateurs de profession, des modèles de bestialité grossière, des monstres vivants au service de la plus folle et de la plus infâme entreprise de supercherie, de cruauté et de dégradation humaine que l'on n'ait jamais vue dans l'histoire universelle ».

L'article du « Corriere Padano » est très commenté dans les milieux romains.

En marge de la guerre

Le groupe d'Oslo proteste à Berlin

Les nations du groupe d'Oslo ont adressé une protestation collective à Berlin concernant le torpillage des navires neutres et, d'une manière générale, l'intervention de l'Allemagne dans la navigation du groupe d'Oslo.

Les tonnages perdus par les neutres

Pendant le premier mois de guerre, les Etats nordiques ont perdu 13 navires de commerce dont 9 furent torpillés et 4 touchèrent des mines. La Norvège a perdu 15,000 tonnes, la Suède 9115, la Finlande 5160 et le Danemark 1150 tonnes.

L'ambassadeur de Pologne a pu quitter Moscou

L'ancien ambassadeur de Pologne à Moscou, M. Grzybowski, tout le personnel de l'ambassade et des anciens consulats polonais de Kiew, Minsk et Leningrad ont quitté Moscou lundi. Ils se rendent en Finlande.

M. Gœring va faire appel à l'Italie pour la paix

Dans les milieux diplomatiques de Berlin on annonce que le maréchal Gœring va partir prochainement pour Rome. Il est chacrgé par le chancelier Hitler d'intervenir auprès de M. Mussolini pour obtenir son appui diplomatique en vue de la conclusion de la paix.

M. Gœring aurait aussi la mission de s'informer de l'attitude définitive de l'Italie pour le cas où toute possibilité d'arriver à un accord avec la France et l'Angleterre devrait être abandonnée.

Echec des isolationnistes

Le Sénat américain a rejeté, par 65 voix contre 26, la motion Tobey, qui proposait de scinder la loi de neutralité en deux parties.

LES APPREHENSIONS DE L'ALLEMAGNE

D'après un journal hollandais, on fait de son mieux, à Berlin, pour faire croire que les premières réactions du discours d'Hitler n'ont qu'une valeur relative, mais l'impression qui domine est que l'espoir de paix lui-même a presque disparu.

Un autre journal dit que Hitler sent peser la guerre avec les puissances occidentales comme une chape de plomb qu'il voudrait assez volontiers jeter de ses épaules fatiguées.

CONFÉDÉRATION

LE CONGRES DES VILLES SUISSES

Le congrès des villes suisses s'est ouvert dimanche à Zurich, sous la présidence de M. Nägeli, président de la ville de Saint-Gall.

M. Klöti, maire de Zurich, a relevé l'énorme charge que constitue pour les finances communales la mobilisation et a exprimé l'espoir que l'on parvienne à sauver, grâce à l'aide de la Confédération et des cantons, la situation financière des communes.

ENCORE UN ACCIDENT MORTEL CHEZ LES MILITAIRES

Communiqué de l'état-major de l'armée, lundi à 16 h. 30, au Tessin.

Au moment des opérations de contrôle, le plancher d'un magasin s'est effondré. Des sacs de ciment en tombant, ont écrasé le lieutenant d'artillerie Ernest Kuehne, de Waedenswil. L'officier a été tué et deux soldats légèrement blessés.

UN PONT SAUTE

Entre Widnau et Heerbrugg, dans le canton de St-Gall, lundi, à 15 h. 48, un des trois ponts a fait explosion. Deux militaires ont été blessés. Une enquête est ouverte.

Imprimerie Gessler - Sion - T. 2.19.05

Nouvelles de l'Etranger

LE VOLEUR DE L'« INDIFFERENT »

Le peintre Serge Bogouslavsky, qui vola au musée du Louvre, le célèbre tableau de Watteau, a été condamné à deux ans de prison sans sursis, à 300 fr. d'amende et à 5 ans d'interdiction de séjour.

UN NOUVEAU DLAÏ-LAMA

Le nouveau Dalaï-Lama, un garçon chinois âgé de 5 ans, a été couronné, samedi, en grande pompe, en présence du Régent du Thibet, et des représentants d'Angleterre, du Népal et de la Chine.

CANTON DU VALAIS

VAL D'ILLIEZ — Sans-gêne

(Corr.). M. Ch. Haegler, à plusieurs reprises s'est élevé contre le sans-gêne de l'Administration postale qui a supprimé la distribution du courrier du dimanche. M. Haegler a écrit avec une véhémence qui ne lui est pas coutumière et son indignation, attisée des soucis d'ordre professionnel était parfaitement justifiée. Ses lecteurs, lui auront su gré d'avoir su prendre à la tribune du « Nouvelliste », le ton qui s'imposait.

Les conséquences de cette irritante et inopportune restriction ont été exposées nettement et le dernier mot n'est pas dit: certains gouvernements de cantons montagneux sont également intervenus. Leurs légitimes revendications seront-elles entendues?

Cet ordre de restriction de service vient des sommets hiérarchiques de l'administration postale. Fort heureusement, il n'est pas suivi à la lettre et certains bureaux ruraux savent mieux se mettre à la portée des besoins des populations campagnardes disséminées sur les lointains hameaux.

Après la suppression du courrier du dimanche, on vient d'ajouter une nouvelle restriction: la suppression du courrier du soir, réduisant ainsi dans certaines localités, le service postal à une seule distribution journalière.

A Illiez, la réaction fut immédiate et une pétition fut adressée à la Direction.

Espérons que cette requête aboutira à fin utile. D. A.

SAAS-ALMAGEL — On découvre un cadavre

Dans la région du village, des soldats qui patrouillaient, ont découvert le cadavre d'un homme, dont les habits contenaient encore un porte-monnaie et un somme de 15 fr. 35.

On croit que le cadavre séjournait sur place depuis trois mois. Il a été enseveli au cimetière de Saas. Un rapprochement est fait entre la découverte de ce cadavre et un touriste allemand, qui a disparu de la région au cours de cet été.

VERS LES ELECTIONS TACITES

Les partis conservateur, radical et socialiste du canton ont déposé régulièrement leurs listes à la Chancellerie d'Etat après s'être prononcés pour le système des élections tacites. Le délai expirait lundi le 9 octobre au soir et aucune autre liste n'ayant été déposée c'est le Conseil d'Etat qui proclamera réélus les députés actuels aux Chambres fédérales.

AVEC NOS TROUPES MOBILISÉES.

(Corr.). La population d'un de nos villages a été vivement impressionnée par une scène inattendue dont elle est spectatrice depuis l'arrivée récente d'une unité mobilisée séjournant dans la localité.

Le soir, à l'appel principal, sur la place du village, après les rapports d'usage, sur un signe du chef de Cp. les officiers rentrent dans le rang, puis un soldat, étudiant en théologie, s'avance, découvert, et face aux sections rangées, immobiles et silencieuses, lit l'Evangile du jour, le commente dans une brève allocution. Grave et recueillie, l'assistance se découvre et récite le Pater.

Cette cérémonie religieuse, quotidienne, inusitée dans nos troupes, telle qu'elle se déroule, librement consentie, sous une impeccable discipline militaire, laisse une profonde impression d'édification religieuse. Elle est d'une émouvante beauté par sa belle élévation spirituelle.

Pendant que s'éteignent les dernières lueurs crépusculaires, déjà hâtives en cette saison, que les ombres serrent de plus près cette scène, une prière ardente monte vers l'Infini, vers l'Au-Delà où l'âme inlassablement sonde le profond mystère. D. A.

OUVERTURE DES COURS A CHATEAUNEUF

L'ouverture des cours du semestre d'hiver des Ecoles cantonales d'agriculture et d'horticulture de Châteauneuf aura lieu comme d'habitude dans la première semaine de novembre.

Les demandes d'inscription doivent être adressées au plus tôt à la Direction qui fournira aux intéressés les programmes et les pièces nécessaires. La Direction.

IL VA PLEUVOIR DES MILLIERS DE FRS...

Souvenez-vous que le tirage de la Loterie Romande aura lieu samedi le 14 octobre.

Vous n'avez donc plus que quelques jours pour acheter vos billets. N'attendez pas à la dernière minute pour tenter votre chance.

Il va pleuvoir des milliers de francs.

Ce n'est pas le moment de vous mettre à l'abri de cette manne. Il y a pour 785,000 frs de lots et le 1er est de fr. 100,000.—. Il vaut mieux prendre un billet sans être assuré qu'il sera bon que de n'en pas prendre et d'être ainsi certain de ne rien gagner du tout. Rappelez-vous que le pays tout entier retire un avantage important de la Loterie Romande puisque l'on affecte aux soldats et à leur famille le bénéfice de cette tranche.

Le tirage aura lieu samedi. Hâtez-vous de vous placer parmi les gens sur lesquels la fortune au hasard va déverser sa plaie de billets....

Au service...

Y'a que Favre qui rigole tout le temps! Il ne s'ennuie pas des siens?

Non! Il a fait photographier sa famille chez **EXQUIS** et il garde toujours une épreuve sur lui! Tél. 2.18.71.

Chronique sédunoise

En faveur des enfants polonais

Concert Horszowski

Les concerts que donnera en Valais le célèbre pianiste Horszowski s'annoncent sous les auspices les plus favorables. Emu par le sort tragique qui vient d'atteindre les enfants polonais, l'éminent artiste s'est mis à la disposition des sociétés musicales de la Suisse, sous le patronage de l'association « Pro Polonia », qui a été fondée récemment à Fribourg. Après avoir joué à Martigny et à St-Maurice, il se produira à Sierre, le mercredi 11 octobre, à Sion, le vendredi 13 et à Brigue le lundi 16.

S. E. Mgr V. Bieler, M. Oscar de Chastonay, président du Grand Conseil, M. Théo Schnyder, président du Grand Conseil; M. Raymond Evéquoz, conseiller aux Etats, et M. Camille Crittin, conseiller national, ont bien voulu assumer le patronage de ces manifestations artistiques. Tout en nous permettant de nous associer à une magnifique œuvre de charité, elles nous donneront l'occasion d'entendre un des plus grands pianistes de l'époque actuelle dans un programme où figurent les plus belles œuvres de Chopin, l'immortel compositeur polonais.

Pour le concert qui aura lieu à Sion, le vendredi 13 à 20 h. 45, à l'Hôtel de la Paix, la location est ouverte chez M. Tronchet, où il est prudent de retenir ses places.

Visite sanitaire complémentaire

Les hommes, « exemption absolue », astreints à la visite sanitaire complémentaire du 14 octobre 1939, sont informés que l'heure de cette visite est **avancée.** Pour les domiciliés en Ville de Sion, la visite commencera à **0745** au lieu de 0815.

Le Département Militaire.

AU CINEMA CAPITOLE

Dès ce soir « Le Paradis de Satan », grand et beau film d'aventure, histoire passionnée au climat brûlant, le film restitue parfaitement le pittoresque et l'exotisme du roman. Et les personnes qui l'auront lu dans la « Tribune de Genève », où il était publié récemment, ne seront certes pas déçues par le film.

De très bons acteurs comme J.-P. Aumont, Jany Holt, Pierre Renoir, Jean Max, Marcelle Géniat et Lucas-Gridoux défendent ce drame bien construit, captivant, réalisé avec goût et dont les extérieurs furent tournés en grande partie dans l'île même de Sao-Thomé.

Aimez-vous l'exotisme vrai, la douceur des nuits et la merveilleuse végétation tropicale? Aimez-vous les films d'aventure, les dialogues piquants, les intrigues corsées se déroulant sur des terres ensoleillées et perdues au bout du monde?

Alors, vous prendrez un plaisir immense à voir « Le paradis de Satan » que présente cette semaine le Capitole.

CINEMA LUX

Notre fidèle clientèle nous demande, en ce moment, des films optimistes et gais; aussi cette semaine nous inscrivons à notre programme le premier grand film de Charles Trenet. Une comédie musicale, gaie, emplie de soleil, de jolies filles, de ciel et de fleurs, de trilles joyeuses et d'amour de la vie, voilà ce qu'est « Je Chante » qui reste, presque du début à la fin, d'un entrain et d'un lyrisme musical très communicatifs.

Jeudi soir première.

DANS LES SOCIETES

Société suisse des Commerçants, Section de Sion. — Nous informons nos membres que l'assemblée générale aura lieu jeudi 12 courant, à 20 h. 30, à l'Hôtel de la Paix. L'ordre du jour sera communiqué par écrit à chaque membre.

Vraisemblablement, les cours pour apprentis de banque et de commerce seront ouverts au début de la semaine prochaine.

Le Comité.

Chœur mixte de la Cathédrale. — Jeudi 12, répétition à 8 h. 30, au local. Présence indispensable. Dimanche 15 octobre, dédicace de Notre-Dame de Valère. Office pontifical à 10 heures à Valère.

CINEMA LUX

Dès jeudi 12 octobre

LE PREMIER GRAND FILM DE

Charles TRENET

GRAND PRIX DU DISQUE 1938

JE CHANTE

Un film plein d'entrain, de gaieté et de chansons.

Tous les airs que vous aimez

BOUM — PIGEON VOLE — JE CHANTE — FLEUR BLEUE

Une vraie cure d'optimisme

Cinéma capitole

Du mercredi 11 au Dimanche 15 octobre

Un passionnant et sensationnel film d'aventures

LE PARADIS DE SATAN

d'après le célèbre roman d'ARMANDY publié dans « Paris-Soir » et la « Tribune de Genève ».

avec Jean-Pierre AUMONT, Pierre RENOIR, Jany HOLT, Jean MAX

UN GRAND ET BEAU FILM FRANÇAIS

Contrôleur-marqueur

Homme sérieux, demandé pour période des vendanges. Faire offres à Case Postale No 52171, à Sion.

On demande pour de suite bonne

cuisinière

ou jeune chef, ainsi qu'un portier garçon de maison. Place à l'année. Offres avec copies de certificats à Case postale 8427, Monthey.

Bonne à tout faire

robuste et propre, cherchée de suite dans ménage soigné cinq personnes. Offres à Case postale Sion 52238.

On cherche

jeune fille aimant les enfants dans ménage de campagne: bons soins et vie de famille assurés. S'adresser à Marg. Baumberger, Longirod.

On demande

à emprunter de 2 à 5000 frs contre garanties hypothécaires. S'adresser sous chiffre 528 au bureau du journal.

Horlogerie-Bijouterie Boillat

Rue du Rhône - SION Réparat. soignées

SION — VENDREDI 13 OCTOBRE — A 20 h. 45

HOTEL DE LA PAIX

CONCERT DE PIANO EN FAVEUR DES ENFANTS POLONAIS, par

Mieczyslaw Horszowski

Au programme: Chopin: Sonate en si min. op. 58, 24 Préludes, Sonate en si bémol min. op. 35, etc.

Prix des places: Fr. 2.— et 3.—.

A vendre

un pré et champ, aux Creusets d'en bas, de 963 m2. Confins: Nord: en partie de Rivaz-Ribordy Marie; sud: en partie de Torrenté Fanny; Est: Sion le Séminaire; Ouest: en partie Wenger Henri.

Pour traiter, s'adresser à l'Etude Albert Papilloud, à Sion.

A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes.

Demandez le « Journal et Feuille d'Avis du Valais ».

A louer, Av. Pratifori,

Appartement

1er étage, de 3 chambres Confort. S'adr. à J. Fasanino, Sion.

A LOUER

appartement de 3 chambres.

S'adresser au bureau du journal

A vendre

environ **1000 cageots** à fruits. S'adresser à la Scierie Moix Fr., Praz-Jean.

Appartement 3 chambres

A LOUER

dans jolie villa, salle de bain, grand jardin, etc.

S'adresser à Mlle M.-R. Zingg, Sion.

A LOUER

appartement de 5 pièces, toutes dépendances et jardin. S'adresser à N. Délez la Planta, Sion.

Notre No de tél.: 2.19.05

Pommes de garde

seraient achetées, 250 kg. Faire offre et prix à Marcel Piot, à Dully-Bursinel, Vaud.

A vendre

à bas prix, 4 tonneaux ovales de 2500 litres. S'adresser à M. Brunner-Heusi, Sion.

A vendre

une grande armoire en très bon état. S'adresser à la Maison Fasanino, Pratifori, au rez-de-chaussée.

A vendre

d'occasion, quelques fourneaux et 2 fustes ovales de 160 et 200 litres.

S'adresser au Café Farquet, Bramois.

PERDU

sur la route de Châteauneuf, à Châtroz, un **portemonnaie** contenant **40 fr.**

Prière de le rapporter contre récompense au bureau du journal.

Un plan de tirage encore amélioré!

1 LOT DE	FR	100000...	FR.	100000
1	»	20000...	»	20000
3	»	10000...	»	30000
10	»	5000...	»	50000
30	»	1000...	»	30000
120	»	500...	»	60000
600	»	100...	»	60000
1500	»	50...	»	75000
3000	»	20...	»	60000
30000	»	10...	»	300000
35265 LOTS			FR.	785000

LOTERIE ROMANDE

10e Tranche

TIRAGE 14 OCTOBRE

102A

Aux visiteurs de l'Exposition Nationale

Votre **plaisir n'est pas complet,** si vous n'avez pas visité la ville de Zurich, dans ses plus beaux atours de fête de ses Restaurants soignés et bon marché. Chaque carte d'entrée vous donne la possibilité de sortir de l'Exposition et d'y retourner une seconde fois le même jour, sans paiement d'un supplément.

SION, VENDREDI 13 OCTOBRE 1939. PARAISSANT LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI No 116. — 36me ANNEE

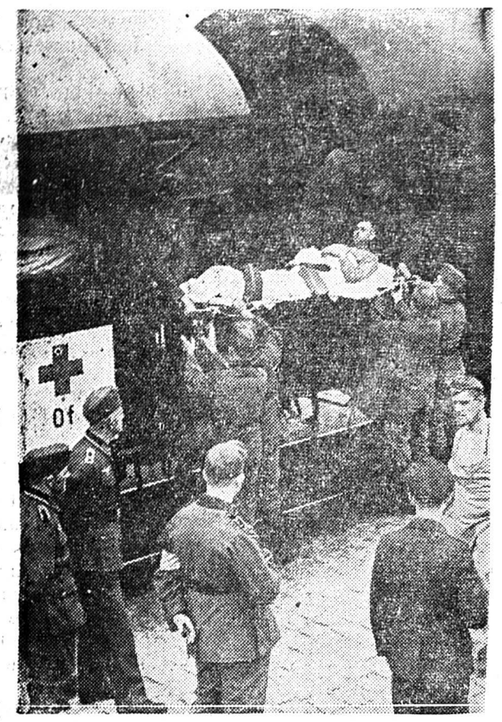
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Régie des Annonces :
Publicitas Avenue de la Gare - Sion
Tél. 2.12.36 - Chèq. postaux II c 485
Succursales : Lausanne, Genève, Fribourg, etc.
Correspondants à l'Etranger.
Annonces : La ligne millimètre : Canton 8 ct., Suisse 10 ct. Etranger 12 ct., RECLAMES : 20 ct.

Administration, Rédaction, Expédition, etc.
Imprimerie Gessler, Sion
Téléphone 2.19.05 • • Compte de Chèq. postaux IIc 1748

ABONNEMENTS :
SUISSE 1 an Fr 8.— avec Bulletin officiel Fr. 12.50
6 mois „ 4.50 „ „ „ „ 6.50
3 mois „ 2.50 „ „ „ „ 3.50
ETRANGER : un an Fr. 16.—



LES PREMIERS BLESSES DU FRONT DE L'EST

sont arrivés à Berlin. Des vagons de chemin de fer sont spécialement aménagés pour le transport des blessés à l'arrière du front, comme on peut s'en rendre compte par cette photographie.

DISCOURS ET RÉPONSES

(De notre correspondant attitré)

Notre dernière chronique s'arrêtait à l'heure désormais historique où le Chancelier du Reich devait exposer à sa façon la situation politique internationale de l'Allemagne en guerre, après la conquête de la Pologne, et le partage de cette dernière avec sa nouvelle alliée, la Russie soviétique.

En lisant attentivement ce discours d'Adolf Hitler, peu à peu apparaissait devant nous la grande et belle figure de notre cher et illustre maître d'Histoire à l'Ecole des Sciences Politiques de Paris, Albert Sorel, plus tard académicien. Nous l'entendions prononcer de ces paroles profondes dont lui seul avait le secret: « Souvenez-vous toujours, nous disait-il, que la prépondérance intellectuelle, jointe à la force du sentiment national, entraîne aussi la prépondérance politique. Or, la grande faiblesse des politiques dictatoriales, c'est que les erreurs n'y sauraient être réparées: Elles détruisent silencieusement, ou brutalement, selon les circonstances, tout l'organisme artificiellement créé ».

Manquer à sa parole, faire de l'homme uniquement une machine de guerre et de destruction, esclave de la volonté farouche d'un maître sans scrupule aucun, s'allier enfin avec l'Union soviétique que, hier encore, il traînait dans la boue, voilà les graves erreurs commises par l'homme qui a voulu asservir des peuples dont il croyait pouvoir arracher l'âme et, avec elle, toutes leurs forces morales et intellectuelles. Et il ose se vanter, plein d'orgueil, de tant de turpitudes!

Aujourd'hui, ces erreurs, crimes ou fautes sont là sous ses yeux, l'obligeant à poursuivre cette guerre, voulue par lui, avec des adversaires dont la force morale volera, chaque jour un peu plus, au secours des soldats chargés de venger tant d'affronts portés à la liberté, au droit et à la justice!

Contre la mobilisation des forces vives des nations défendant ainsi les principes primordiaux de la civilisation chrétienne, ni Berlin, ni Moscou, ni d'autres, ne pourront jamais, même unis, avoir le dernier mot. Voilà pourquoi une paix qui ne serait, du reste, qu'une trêve toute au profit du Reich, ne saurait jamais être sérieusement acceptée dans les circonstances actuelles. Ce dont l'Europe a un impérieux besoin, c'est une paix durable garantissant la sécurité nationale de toutes les nations, et non plus une paix boîteuse sans aucun avenir.

On a donc bien l'impression que la guerre, dont toute la responsabilité retombe sur un seul homme, ne fait, en réalité, que commencer. Comment, en effet, accepter tant de faits brutaux accomplis!

Encore une fois, la lutte actuelle a pour but de rétablir les droits de chacun, d'écarter toutes les mesures de violence, sans plus tenir compte des appétits ou de la force de quelques-uns. Toute initiative de médiation en dehors de ce principe se heurterait certainement à un « veto » formel de la part de la Grande-Bretagne et de la France tant qu'elle n'aurait pour base que la parole et la signature d'un homme en lequel nul ne peut plus avoir confiance. Il a, du reste, ouvertement déclaré que sa parole n'a aucune valeur quand il l'engage en dehors du Reich seul!

Que dire alors de ce discours du chancelier au Reichstag, si ce n'est qu'il nous laisse entrevoir de longues et dures journées d'angoisse, car il n'y a plus le moindre espoir de voir encore la fin de cette guerre qui ne fait, en somme, ainsi que nous l'avons dit, que de commencer en Occident. En deux mots, on peut dire que l'interminable discours de Berlin n'est qu'une justification pleine de vanité, de tous les actes commis, selon Hitler, dans le seul but de faire cesser les troubles en Europe, afin que le Reich jouisse d'une ère de paix et de prospérité, et aussi de clarté en matière de politique internationale!

L'homme qui a tout brouillé: politique internationale, commerce, engagements financiers, industrie, crédit, échanges, cet homme là, à le singulier courage de se citer comme étant seul capable de reconstituer une Europe pacifique, où règneraient la confiance et la bonne foi!

Est-il étonnant, après tant de machiavélisme que nul ne veuille croire en la parole de semblable comédien... tragique?

Désormais donc, la situation sur le front français prend une allure des plus graves, car toutes, ou presque toutes les forces allemandes, vont s'y lancer; une grande tempête va se déchaîner. Il s'agit désormais de lutter pour la victoire de la vraie paix durable, reposant sur la confiance, le respect des traités, excluant toute domination, et fondée sur le droit des peuples à la vie et à la liberté. La France et l'Angleterre, a dit M. Daladier dans son dernier exposé à la commission sénatoriale des affaires étrangères, ne déposeront les armes que quand cette paix sera effectivement assurée.

C'est là, en résumé, l'avis général. L'Allemagne ne peut plus maîtriser les forces déchaînées par Adolf Hitler. Il lui faudrait, désormais aller jusqu'au bout; voilà, somme toute, ce que signifie le long discours par lui prononcé, et auquel, du reste, autant Daladier que Chamberlain, avaient répondu d'avance: Le retour en Europe d'une paix véritable n'est pas possible avec lui.

Un grand journal français affirme aussi avec justesse, combien céder serait condamner à mort, les unes après les autres, toute une série de nations précieuses en Europe, telles la Belgique, la Hollande, la Suisse, la Roumanie ou la Yougoslavie, ce serait, de plus, condamner à mort la France elle-même.

Et, pour finir, dans des discours débités avec moins de tapage, certes, que celui du dieu germanique, MM. Eden, Daladier et Chamberlain ont déclaré que la Grande-Bretagne et la France combattent uniquement pour créer un monde qui ait enfin l'assurance de pouvoir vivre en liberté et non plus dans une angoisse perpétuelle. La paix ne doit pas être un répit de quelques mois. Il s'agit de briser le retour à la barbarie et d'imposer à l'Allemagne une paix vraiment durable, mettre fin aux mensonges de l'homme qui n'a fait que se dédire.

Si Dieu veut, ce noble but sera atteint. Deux voix malfaisantes seront réduites au silence: celle du canon et celle de l'homme qui a commandé le feu!

Alors, la marche en avant de la civilisation suivra sans encombre la belle voie qui lui restera ouverte!

Alexandre Ghika.

En marge de la guerre

La parole d'honneur d'un officier anglais

On connaît maintenant les résultats officiels de l'enquête qui a été ouverte sur le cas de l'avion anglais qui, le 26 septembre dernier, fit un atterrissage de fortune en Islande d'où le pilote regagna l'Angleterre par la voie des airs.

L'aviateur affirme qu'il n'avait pas donné sa parole d'honneur de ne pas chercher à s'enfuir. Mais le gouvernement de Reikjawik. affirme le contraire.

Le ministre de l'air, estimant qu'aucun doute ne doit planer sur la valeur de la parole d'un officier anglais, a décidé que le pilote serait ramené en Islande ainsi que son appareil. Celui-ci a une valeur de 400,000 francs suisses.

Les effets du blocus

On se plaît à calculer, dans les milieux sportifs de Londres, ce que représentent les 100,000 tonnes de benzine qui ont été saisies par les navires britanniques au cours du premier mois de guerre.

En calculant qu'une formation de 50 bombardiers emploie 4000 gallons de benzine par heure, on établit que ces 100,000 tonnes eussent permis à l'Allemagne d'envoyer trois fois par jour 50 avions allemands bombarder l'Angleterre et cela durant une année entière.

Le ROI GEORGE VI possède, comme tous les citoyens anglais, un masque à gaz. S. M. est photographiée portant son appareil en bandoulière.

Une proclamation quand les propositions de paix seront repoussées

D'importantes conversations auront lieu probablement vendredi, entre l'Allemagne, l'Italie et l'Union soviétique pour déterminer la politique des trois puissances, pour le cas où M. Chamberlain repousserait, comme on s'y attend, les propositions de paix de M. Hitler. Les milieux nationaux-socialistes allemands disent que ces consultations ne dureront que 48 heures et qu'elles seront suivies d'une proclamation d'une très grande puissance pour l'avenir.

Mais l'Angleterre veut en finir

L'opinion publique anglaise, dit le correspondant de Londres du « Giornale d'Italia », est toujours plus déterminée à continuer la guerre jusqu'à la réalisation de son dernier vœu c'est-à-dire jusqu'à la destruction de l'hitlérisme, qui représente un danger pour l'Europe par ses continuelles agressions et ses menaces vis à vis de peuples plus faibles. C'est une illusion que de vouloir croire que le peuple anglais éprouve une aversion à l'égard de cette détermination, ou même un sentiment de lassitude ou de fatigue, voire même le désir de conclure une paix hâtive. Certes, M. Lloyd George, qui veut commencer une campagne nationale pour la paix, exerce encore une certaine influence, mais il représente une petite minorité qui sera sans doute balayée par le courant, en ce moment uni, des conservateurs et des travaillistes.

Hitler et le peuple allemand

La « Berliner Bœrsenzeitung » déclare que toute manœuvre tendant à séparer le chancelier du peuple allemand est insensée. Le national-socialisme est une conséquence de la guerre mondiale. Les tranchées et les grandes batailles ont formé des caractères qui, même après l'effondrement de l'Allemagne, ont gardé leur confiance en l'avenir et en la prospérité du peuple allemand. Pour tous ceux qui ont vécu l'après-guerre, il est naturel que le régime et les conceptions nationales-socialistes, qui ont fait de l'Allemagne déchirée par la guerre, une nation unie et puissante, fassent, une fois de plus, la preuve de leur valeur en un moment de danger national.

Lettre pastorale de Son Excellence Mgr l'Evêque de Sion

à l'occasion de la Mobilisation de guerre

Chers Diocésains,

Ce que nous craignions depuis longtemps est devenu une réalité. La guerre a éclaté aux frontières nord de notre pays; afin de parer à toute surprise, et pour défendre éventuellement les droits et les libertés de notre patrie, le Conseil fédéral a décrété la mobilisation générale de notre armée. Cette mesure a créé une nouvelle situation dont les répercussions se font sentir aussi bien dans la vie civile que dans la vie religieuse du peuple suisse. On entend des hommes qui accusent Dieu avec amertume, anxieux de savoir pourquoi Il permet la guerre, cette tuerie de précieuses vies humaines, cette destruction des foyers. D'autres, au contraire, acceptent les événements avec calme, et se demandent quels sont les devoirs et les obligations que cet état d'alarme impose soit aux soldats qui gardent nos frontières, soit aux citoyens demeurés à l'arrière. C'est à ces deux questions que nous répondrons dans cette Lettre pastorale.

I.

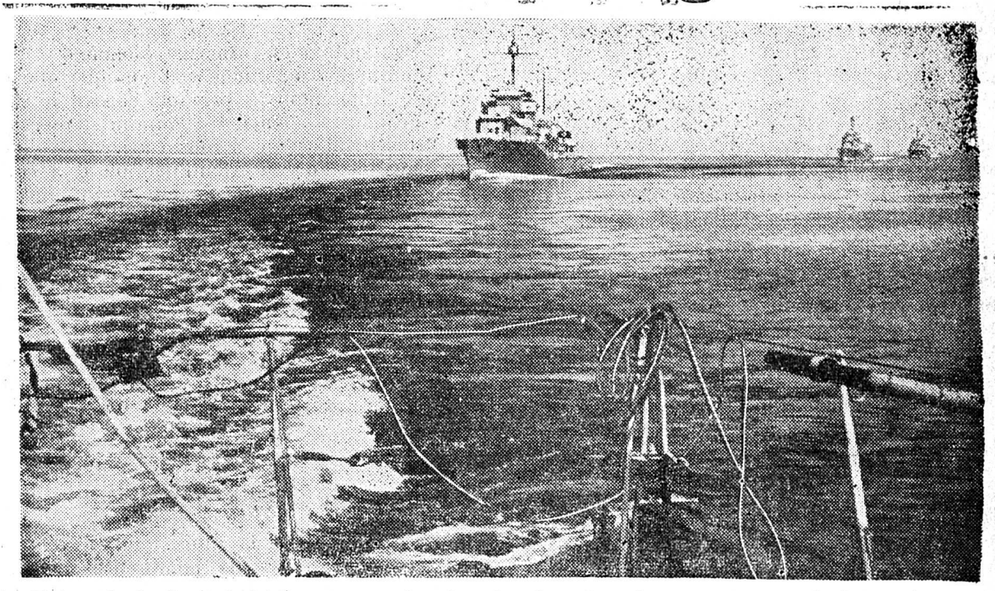
Chers Diocésains! Vous ne saisissez pas bien pourquoi Dieu permet la guerre meurtrière; vous aimeriez en savoir le motif profond. Pour arriver à le connaître, rappelons-nous ceci: Dieu agit à l'égard des peuples, comme un bon père envers ses enfants; il les comble de bienfaits à condition toutefois qu'ils lui soient soumis. S'insurgent-ils contre son autorité, se montrent-ils grossiers envers lui, lui causent-ils du chagrin, il se voit alors forcé de les châtier pour les amener de nouveau à la raison. C'est ainsi que Dieu agit envers les peuples. Il leur donne la force et la vie, la nourriture et le vêtement; il les comble de grâces, à condition qu'ils Lui obéissent et Le reconnaissent comme le Maître suprême de l'univers. Mais si les nations, au lieu de Lui obéir, comme à leur Souverain, se détournent de Lui, et accumulent péchés et crimes de tous genres, Dieu se voit contraint de les punir, de les châtier par la guerre et d'autres calamités. Il leur inflige une sévère correction afin de leur éviter la perdition éternelle.

Dieu a agi ainsi envers le peuple élu. Après avoir, en tant que Maître de la terre, manifesté sa volonté aux Israélites et exigé d'eux respect et soumission, Il leur laissa le choix entre la bénédiction et la malédiction. Dieu a dit au peuple: « Je suis le Seigneur votre Dieu! Mes mains ont tout pouvoir sur la terre et dans les cieux. Si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous promets le bonheur et la félicité. Vos récoltes seront abondantes, vous mangerez votre pain à satiété et vous habiterez en sécurité dans votre pays. L'épée ne passera point dans votre pays. A supposer que vos ennemis vous attaquent, ils tomberont devant vous. Cinq d'entre vous en poursuivront cent et cent d'entre vous en poursuivront dix mille. » (Lévit. 26, 1-13).

Dieu promet sa bénédiction et son secours aux nations qui observent ses commandements et reconnaissent sa souveraineté. Mais il annonce également les punitions qu'Il réserve aux peuples qui se révolteraient contre Lui et fouleraient aux pieds ses ordres. Il les menace des châtiments suivants: « J'enverrai sur vous la terreur et la fièvre qui font languir les yeux et défaillir l'âme. Vous sèmerez en vain votre semence; vos ennemis la mangeront. Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus par vos ennemis. Ceux qui vous haïssent domineront sur vous et vous fuirez sans que personne vous poursuive. J'enverrai la peste au milieu de vous et vous serez livrés aux mains de l'ennemi. Je réduirai vos villes en désert et je ravagerai vos sanctuaires. Ceux d'entre vous qui survivront, se consumeront à cause de leurs iniquités, dans le pays de leurs ennemis » (Lévit. 26, 14-40).

(à suivre)

La flotte russe et la guerre



Unités de la flotte baltique russe qui, selon les dépêches, bloquent la côte de l'Estonie

La résistance passive contre la domination allemande

Les populations de Bohême et de Moravie écrit-on de Budapest au « Times », continuent à déployer une unité et une résistance passive magnifiques. Les Allemands sont boycottés par tous les moyens possibles. Les jeunes filles tchèques refusent d'adresser la parole aux soldats allemands. Les Tchèques n'effectuent aucun achat dans les magasins allemands, en dépit des menaces de représailles draconiennes, et les propriétaires de cafés envisagent la création d'établissements spéciaux pour les Allemands, étant donné que leurs clients tchèques se lèvent et s'en vont dès qu'entre un Allemand. Le refus de parler allemand s'accentue au fur et à mesure que des lois sévères rendent obligatoires l'emploi des deux langues, lois que les Allemands ne trouvent pas le moyen de mettre en vigueur. L'attitude générale est une modération prudente et patiente. Les Tchèques savent que c'est leur dernière chance et ne veulent pas la gâcher par des actes prématurés.

Les premiers rapports qui ont circulé sur une révolte en Bohême ont été fortement exagérés. Il y a de l'agitation et des actes de résistance isolés se produisent, mais la force et la brutalité de la Gestapo n'ont pas laissé les Tchèques organiser une révolution ouverte et généralisée. Les personnes récemment arrivées de Prague croient que les Tchèques ne peuvent pas essayer de se livrer à une opposition sérieuse tant que l'Allemagne n'aura pas essuyé de revers, car ils sont actuellement sans armes, et surveillés très étroitement.

Il existe bien des organisations patriotiques secrètes, mais elles ne procèdent actuellement qu'à la préparation lente et soigneuse de plans pour le jour où la révolte sera possible. La seule organisation secrète active est celle de la Main Noire, dont les membres poignardent ou frappent les soldats allemands dans les rues isolées. L'obscurité forcée a grandement facilité cette activité. Il y a eu récemment quelques combats à Brunn et Azlin, entre des soldats allemands et la police tchèque, par suite, semble-t-il, du refus de cette dernière d'exécuter des ordres visant des compatriotes.

Sur les propositions de paix allemandes

Déclarations de M. Chamberlain à la Chambre des Communes

Jeudi, devant la Chambre des Communes, M. Chamberlain a parlé des causes et des raisons des propositions de paix allemandes. Il rappela qu'à la fin du mois d'août, le gouvernement britannique discutait avec le gouvernement allemand de la question polonaise. Le gouvernement allemand pouvait, s'il le désirait, amener ses amis de Dantzig à une détente et à créer une situation favorable à des négociations dans le calme et la modération. Il rappela qu'à ce moment le gouvernement britannique avait souligné qu'une solution de force amènerait inévitablement la guerre et rappelle encore l'appel du président Roosevelt, celui du roi des Belges, ceux de la reine de Hollande, du St-Siège et de M. Mussolini.

« Il est maintenant évident, continua M. Chamberlain, que M. Hitler était déterminé à entreprendre la guerre contre la Pologne. Et quelle que fût sa sincérité lorsqu'il exprimait son désir de s'entendre avec la Grande-Bretagne, ce désir n'était pas assez fort pour l'amener à retarder l'attaque contre son voisin ».

M. Chamberlain évoqua l'invasion de la Pologne et les ruines accumulées dans ce pays en contradiction avec tous les engagements dont Hitler parle maintenant avec fierté comme s'il les avait remplis. Et c'est après cet acte insensé d'agression qui coûta tant de vies allemandes et polonaises que le chancelier allemand présente ses propositions.

On s'attendait à voir inclure dans ses propositions quelque chose qui pût réparer, dans une certaine mesure ce crime contre l'humanité, suivant de si près la violation des droits de la nation tchéco-slovaque.

Cette espérance allait être décue. On couvre d'injures l'Etat polonais et ses dirigeants.

La forme définitive à donner à ce territoire et la question de la restauration d'un Etat polonais sont, d'après M. Hitler, des problèmes qui ne peuvent être réglés par la guerre en Occident, mais exclusivement par la Russie et l'Allemagne. Nous sommes donc fondés à considérer que les propositions présentées par le chancelier sont basées sur la reconnaissance de ses conquêtes et de son droit de disposer à son gré des vaincus.

Il serait impossible à la Grande-Bretagne d'accepter, comme base de négociations, de telles propositions sans forfaire à son honneur et sans abandonner sa thèse que les différends internationaux doivent être réglés par la voie des négociations et non par la force.

« Il n'est pas possible d'avoir confiance en la simple parole de l'actuel gouvernement allemand »

déclare M. Chamberlain. Nous ne pouvons pas passer outre, en silence, à la renonciation radicale de Hitler aux principes essentiels de sa politique. Ses manquements répétés à la parole donnée et le renversement soudain de sa politique m'empêchent absolument de tenir compte des propositions de paix qu'il a exprimées dans son discours au Reichstag. La vérité est qu'après nos récentes expériences il n'est pas possible d'avoir confiance en la simple parole de l'actuel gouvernement allemand.

» Notre politique ne consiste d'aucune façon à exclure une Allemagne qui voudrait vivre en confiance avec les autres nations, de la place qu'elle doit occuper en Europe. Au contraire, nous croyons que l'Allemagne ne peut être un élément bienfaisant pour le monde si elle ne tient pas compte des besoins justifiés de toutes les nations.

» Lorsque le temps sera venu de jeter les bases d'un ordre nouveau, le gouvernement britannique ne laissera subsister aucun doute quant au fait qu'un tel règlement ne peut intervenir qu'au moyen de libres négociations.

» Ce n'est donc pas pour des buts égoïstes quelconques que nous nous sommes décidés à faire la guerre, mais simplement pour la défense de la liberté. Il ne s'agit pas seulement de la liberté de toutes les nations, mais aussi du maintien de l'existence libre de la Grande-Bretagne, de ses Dominions, des Indes et du reste de l'empire britannique, de même que de l'empire français. Bref, il s'agit de la liberté de tous les pays qui aiment la liberté. Quelle que soit la fin de la présente guerre, le monde ne sera pas le même qu'avant celle-ci ».

» Le gouvernement britannique sait pertinemment que dans une guerre moderne entre les grandes puissances, les vainqueurs, comme les vaincus, auront à subir de lourdes pertes, mais la soumission à l'injustice constituerait la fin de toute espérance et l'anéantissement de toutes les valeurs vitales qui, depuis des siècles, incitèrent les hommes au progrès ».

« Il faut des actes et non pas des paroles seulement »

M. Chamberlain dit encore: « Les dernières expériences ont démontré qu'on ne peut pas se fier aux assurances du gouvernement allemand actuel. Il faut des actes et non des paroles seulement, afin que les peuples anglais et français puissent mettre un terme à la guerre. Ce n'est que quand la confiance sera revenue dans l'univers qu'il sera possible de trouver des solutions aux questions qui ont placé le monde dans le trouble, qui ont poussé aux armements, qui s'opposent au rétablissement du commerce et qui empêchent l'amélioration du standard de vie des peuples. Il y a donc une condition préalable qui doit être remplie et qui ne doit être remplie que par le gouvernement allemand. Ce n'est qu'à ce prix qu'on arrivera à un ordre meilleur dans le monde, ordre que désirent toutes les nations.

« La situation est donc la suivante: ou bien le gouvernement allemand donnera des preuves complètes de la sincérité de son désir de paix et cela par des actes et par des garanties effectives de ses intentions de faire honneur à ses garanties ou bien nous devrons remplir notre devoir jusqu'au bout. C'est à l'Allemagne de choisir ».

Les opérations militaires

L'unité de commandement franco-anglais a été établie

Le ministre anglais de la guerre a annoncé que le général Dill commande le premier corps d'armée et le général Brook le deuxième. « L'unité de commandement a été établie en France et l'armée britannique est placée sous commandement français.

Un sous-marin polonais en Angleterre

On mande de Pologne que le sous-marin polonais « Orzel », interné dans un port estonien et qui prit la fuite, est maintenant arrivé en Angleterre où il subit des réparations. Ce sous-marin prendra part ensuite à la guerre navale avec la flotte anglaise.

Poursuite d'un croiseur allemand

L'Amirauté britannique communique que la marine britannique a pris en chasse le navire de guerre allemand « Admiral Scheer ». Le croiseur allemand a réussi à s'enfuir dans les eaux de l'océan Atlantique où il a coulé le cargo « Clément ». Le corsaire posséderait du combustible en quantité suffisante pour tenir la mer sur une distance de dix mille milles marins.

PRENEZ GARDE!!...

Si vous demandez un bitter, il n'est pas certain que vous receviez un Bitter des « **DIABLERETS** ». Pour avoir exactement ce dernier, précisez et dites « **UN DIABLERETS** »

En marge de la guerre

Une inondation menace la ligne Siegfried

La crue du Rhin menace de plus en plus les fortifications de la ligne Siegfried, écrit le correspondant du « Daily Mail ». La principale zone menacée est placée entre Fribourg et Offenbourg, dans le duché de Bade. Si le fleuve monte encore de 60 centimètres, des vastes secteurs fortifiés seront sous les eaux. Ces derniers jours, le Rhin est monté de 1 m. 50 et la pluie qui est tombée mercredi encore en de nombreuses parties de la Suisse met les affluents du Rhin encore en crue.

Vilna a été remise à la Lithuanie

La Lithuanie attend avec impatience les résultats des négociations lituano-soviétiques.

Deux solutions peuvent être envisagées: L'attention de tous, même celle des ouvriers et des paysans, se tourne vers la question de Vilna. Les milieux officiels sont très réservés mais paraissent croire que les chances de la restitution de Vilna à la Lithuanie par l'U.R.S.S. se sont accrues. Elle constituerait une compensation pour l'acquiescement de la Lithuanie aux exigences soviétiques. Les journaux de mardi consacrent des articles à la question de Vilna.

On déclare encore à Kaunas que la frontière lithuano-russe commencerait à la pointe méridionale de la Lithuanie, à environ 20 kilomètres au sud-est de Drskimimki, ira en direction des villes de Varenava, Oschminy, à l'est de Svenciany, passera par Tverretch, puis se dirige vers le nord-est jusqu'à la frontière de Lettonie. Le territoire compris dans ce nouveau tracé, compte de 500 à 600 mille habitants, dont la ville de Vilna.

Mercredi l'accord a été conclu entre les gouvernements lithuanien et soviétique pour le retour de Vilna à la Lithuanie. Toutes les maisons de commerce, les magasins, les usines et les écoles de Kaunas sont fermés pour fêter cet événement.

La mobilisation coûte cher à la Belgique

Dans une déclaration à la presse, M. Gutt, ministre des finances de Belgique, exposa les grandes lignes des mesures financières qui firent l'objet du conseil de cabinet de mardi après-midi. Les dépenses de la mobilisation coûtent environ 10 millions par jour. Le budget total de la guerre atteindra plus de 6 milliards soit la moitié du budget total du pays. Le gouvernement a donc décidé d'instituer un impôt sur les bénéfices exceptionnels pouvant atteindre 75%. D'autre part, les fonctionnaires mobilisés ne recevront qu'une certaine partie de leur traitement.

Les matières de contrebande saisies par la marine française

Le tonnage global des marchandises et des matières de contrebande de guerre interceptées par la marine française jusqu'au 10 octobre est de 150,000 tonnes. Ces chiffres comprennent 40,000 tonnes de minerais divers, 40,000 tonnes de vivres et 30,000 tonnes de combustibles liquides.

Si les Allemands voulaient déborder la ligne Maginot et passer par la Suisse

L'expert militaire du « Daily Herald » examine la possibilité d'une tentative allemande de passer par les pays neutres.

Il en arrive à la conclusion que la tentative d'opérer une percée par la Belgique ou la Hollande n'est pas probable et qu'une tentative de passer par la Suisse l'est encore moins. Politiquement, pareille opération ne saurait être justifiée et on ne saurait opérer par surprise, car la Suisse est armée et veille. Le terrain est difficile et les chances de succès excessivement faibles. La trouée de Belfort, qui est considérée comme un point faible dans la ligne de fortification française, est un secteur trop étroit. De plus, les Français ont pris dans cette région des précautions spéciales. Il est important pour le prestige allemand de reprendre les parties du territoire allemand occupées par les Français et il est des plus probables que l'on verra une offensive allemande contre la ligne Maginot.

Les Allemands d'Estonie et de Lettonie ont reçu l'ordre de se rendre dans le « corridor » polonais

Le « Telegraaf » apprend d'Helsinki que 90% environ des Allemands d'Estonie et de Lettonie ont reçu l'ordre de quitter, dans les 48 heures, le pays qui fut jusqu'à présent leur patrie et de se rendre dans le «corridor» polonais.

Un conseil des ministres de Pologne à Paris

Mardi a eu lieu, à Paris, sous la présidence du général Sirkorski, président du conseil, une réunion du conseil des ministres polonais. Afin de reléguer dans le passé tout dissentiment et de permettre à l'union nationale polonaise de se réaliser dans toute sa plénitude, le conseil a accepté un projet de décret du président de la république accordant la réhabilitation pleine et entière à d'anciens députés. Les députés réhabilités seront tous rétablis dans leur droit de citoyens, dans leurs honneurs et leurs droits aux décorations qu'ils possédaient antérieurement.

Pour terminer, le conseil des ministres a entendu un exposé du ministre des affaires étrangères avant son départ pour Londres. D'autre part, le conseil des ministres a adopté certaines mesures concernant la marine marchande polonaise dont presque toutes les unités sont actuellement à la disposition du gouvernement anglais.

La campagne italienne contre le bolchévisme

La presse italienne observe de plus en plus une attitude hostile au danger de bolchévisation de l'Europe, danger fondé sur l'avance des soviets en territoire polonais.

Le « Giornale d'Italia » écrit que l'expansion russe dans les pays baltes a renforcé la détermination britannique contre Hitler, vu que la collaboration germano-soviétique a eu pour résultat tragique l'apparition du bolchévisme dans l'Europe septentrionale et centrale.

La « Tribuna » annonce que l'Italie est et reste antibolchévique et anti-communiste et qu'elle n'a rien à changer dans sa ligne de conduite. L'Italie a reconnu l'Etat russe, car c'était là un fait ne pouvant être supprimé.

L'épuration soviétique

L'ancien chef du service de l'information militaire soviétique pour l'Europe, le général Krivitzky, entendu comme témoin par le comité chargé d'enquêter sur les menées des organisations étrangères aux Etats-Unis, a déclaré qu'au cours de l'épuration de 1936-37: 30,000 officiers furent fusillés, 300 à 400,000 personnes emprisonnées ou déportées et plus d'un million envoyées dans des camps de concentration.

Parmi les personnes exécutées, il cita l'ancien leader communiste Bela-Kun et six leaders allemands. Il ajouta que la répression est due au courant démocratique plus fort qui existe en Russie. Le général dirigea le service en question de 1923 à 1936.

Deux agents commerciaux hollandais arrêtés à Marseille

Deux sujets hollandais, agents commerciaux de la société d'armement dénommée « France-Navigation », ont été arrêtés à Marseille, annonce « L'Intransigeant ». Ils faisaient des démarches pour vendre rapidement certains navires.

Une enquête a amené également l'incarcération du président du conseil d'administration et du directeur de la société France-Navigation, qui a été créée pendant la guerre d'Espagne. L'enquête se poursuit.

La Suisse et l'état de guerre

Les conseils à la population en cas d'alerte aux avions

Malgré la neutralité de la Suisse, le survol de son territoire par des avions étrangers peut ne pas être sans danger. Il est donc indispensable d'exiger de la population un comportement déterminé. Des avions, chargés ou non de bombes peuvent tomber sur notre sol. D'autres pourraient lâcher des bombes ou procéder à des tirs au-dessus du territoire suisse.

Enfin, des projectiles provenant de la défense contre avions pourraient, en retombant provoquer des dommages sur notre sol.

La population doit donc observer les prescriptions suivantes ordonnées non seulement dans l'intérêt général, mais dans l'intérêt de chacun:

1. Si l'on entend un tir contre avions ou si l'on perçoit un grand bruit de moteurs, se réfugier dans les abris spéciaux ou dans les caves.

Il est interdit de demeurer sur place par curiosité et, en particulier, de monter sur les toits.

2. Dans les localités où la D.A.P. a été organisée, quitter la rue dès que retentit le signal « Alerte aux avions » (son de la sirène croissant et décroissant).

Les abris et les caves ne peuvent être abandonnés qu'après le signal de « fin d'alerte » (son de sirène élevé et continu) et l'autorisation ainsi donnée de la reprise du travail.

LA DISCRETION DANS L'ARMEE

Le commandement de l'armée communique:

Les opinions que des particuliers expriment dans des lieux publics (chemins de fer, restaurants, etc.) sur des personnalités, des gouvernements ou des peuples étrangers peuvent avoir pour effet de compliquer la tâche des autorités suisses responsables en matière de politique étrangère.

Le général a donc ordonné que l'attention des officiers, sous-officiers et soldats soit nettement attirée sur le devoir qui incombe à chacun d'observer à cet égard, en tout lieu public, une attitude de réserve correspondant aux relations correctes que la Suisse entend maintenir avec tous ses voisins.

Une telle attitude doit être celle de tout citoyen conscient des difficultés auxquelles notre pays doit faire face à l'heure actuelle. Elle s'impose plus strictement encore à quiconque est soumis à la discipline militaire.

CONFÉDÉRATION

Appel du Président de la Confédération

En 1939, deux événements laisseront dans l'histoire de notre pays une trace profonde: l'exposition nationale et la mobilisation d notre armée. Ces deux événements trouven leur prolongement dans la « Semaine Suisse ».

L'Exposition nationale fut une **glorification de notre travail suisse**. La « Semaine Suisse » veut étendre cette glorification à tous les villages et à toutes les villes de notre pays.

La mobilisation générale a réuni sous les drapeaux tous les hommes valides pour la défense armée de nos frontières, de notre liberté et de notre paix.

La « Semaine Suisse » est, elle aussi, une mobilisation.

Elle s'adresse à tout le peuple, à tous les hommes et surtout à toutes les femmes suisses:

Elle est une mise sur pied pour remplir notre **devoir** vis-à-vis du travail suisse.

Elle est un ordre de marche pour prouver notre **homogénéité confédérale** par des actes.

Elle nous mobilise pour sauvegarder et défendre notre économie nationale en **honorant** et en **appréciant** tout ce que des mains suisses, tout ce que l'esprit suisse et tout ce que l'effort suisse ont créé.

J'adresse à tous les hommes et à toutes les femmes suisses l'invitation à répondre joyeusement à l'ordre de marche de la « Semaine Suisse » de 1939.

Philippe Etter
Président de la Confédération.

COLLISION DE DEUX AVIONS MILITAIRES SUISSES

Pendant un exercice de combat aérien, deux avions militaires sont entrés en collision à environ un millier de mètres de hauteur au-dessus d'un camp d'aviation. L'un des appareils légèrement endommagé, a pu atterrir normalement. L'autre appareil s'est écrasé au sol, ensevelissant le pilote qui, semble-t-il, avait perdu connaissance au moment de la collision.

Le pilote blessé mortellement est le lieutenant Werner Reber, de Kersatz, près de Berne. Il était technicien-mécanicien et en sa qualité d'aviateur militaire expérimenté, était depuis un an pilote de ligne de la société d'aviation Alpar.

Une enquête sur les causes de l'accident est en cours.

CANTON DU VALAIS

LA CHASSE INTERDITE

Le Conseil d'Etat a examiné le problème de la chasse dans notre canton et il a décidé d'interdire, cette année, la chasse sur tout le territoire.

SECOURS AUX PETITS PAYSANS MOBILISES

Le Comité cantonal du Parti conservateur valaisan a pris connaissance, dans sa séance du 8 octobre, de la situation difficile dans laquelle se trouvent de nombreuses familles de petits paysans privées de revenus par suite de la mobilisation des troupes. Il a pris acte avec satisfaction des démarches faites en leur faveur par le Gouvernement auprès de l'Autorité fédérale. Le Comité prie le Conseil d'Etat de continuer activement toutes interventions utiles, afin qu'un secours équitable puisse être alloué à toutes les familles tombées dans le dénuement par suite de la mobilisation.

DES RECHERCHES SUR UN GARDE-CHASSE

On est toujours sans nouvelles sur le garde-chasse Nicollier, de Bagnes, parti depuis plus de 15 jours maintenant pour une tournée dans les montagnes de la région. Cependant un fait nouveau vient de se produire qui attire l'attention des enquêteurs: Une des patrouilles envoyées à la recherche de Nicollier, vient de découvrir au-dessus de Fionnay, le cadavre d'un chamois et qui n'a pas été dépouillé Près de ce cadavre on décèle les traces de nombreux pas d'hommes et l'on se demande si cette découverte n'est pas la cause de la disparition du garde-chasse. Des braconniers auraient-ils eu intérêt à faire disparaître le garde-chasse?

ON TIRE....

On tirera irrévocablement la 10me tranche de la Loterie romande le samedi 14 octobre au théâtre de la Chaux-de-Fonds où les sphères ont été installées. Déjà la chance s'apprête à faire des heureux. Et il y en aura... si l'on songe que les bénéfices iront,

Celui qui gagne sa vie

en exerçant une profession libérale ne peut compter que sur lui-même. Pour ses vieux jours et l'entretien de sa famille, si elle devait être privée de son chef, que peut-il trouver de mieux qu'une assurance sur la vie, prise à temps?
Mieux vaut s'assurer aujourd'hui, même modestement, que d'attendre à demain.

Les Compagnies concessionnaires d'assurances sur la vie

cette fois, en majeure partie, aux œuvres de secours pendant la mobilisation et d'entr'aide aux Suisses romands rapatriés.

LA SECURITÉ SUR LES ROUTES

La Section Automobile Valaisanne du Touring Club Suisse informe les propriétaires de chars que, d'accord avec le Département de Police du Canton du Valais, elle tient à leur disposition des pastilles réfléchissantes. Ces pastilles sont destinées à signaler les chars aux automobilistes et doivent être placées à l'arrière gauche du véhicule. Elles ne remplacent cependant pas l'éclairage obligatoire.

Ces pastilles sont délivrées gratuitement à titre d'essai par l'Office du Touring Club Suisse, Rue de l'Eglise 1, à Sion, et par le poste de gendarmerie de Martigny-Ville.

REFERENDUM POPULAIRE

On peut trouver au greffe communal de chaque commune, pendant 15 jours, les exemplaires suivants des actes législatifs fédéraux du 21 septembre 1939:

A. 1. Loi fédérale sur le livre de la dette de la Confédération; 2. Loi fédérale modifiant l'article 124 de la loi du 12 avril 1907 sur l'organisation militaire; 3. Loi fédérale complétant celle du 9 octobre 1902 sur les rapports entre le Conseil national, le Conseil des Etats et le Conseil fédéral, ainsi que sur la forme de la promulgation et de la publication des lois et arrêtés.

B. 4. Arrêté fédéral réglant le service des allocations de crise aux chômeurs; 5. Arrêté fédéral sur les mesures extraordinaires d'ordre économique; 6. Arrêté fédéral concernant l'octroi d'une nouvelle subvention extraordinaire aux caisses-maladie reconnues.

Délai d'opposition: 27 décembre 1939.

APPRENTIS POSTAUX ET APPRENTIS TELEGRAPHISTES

L'administration des P.T.T. engagera au printemps 1940 un certain nombre d'apprentis-fonctionnaires pour le service de bureau postal (mais non pas pour le service de facteur ou d'aide) ainsi que quelques apprentis pour le service télégraphique.

Les candidats doivent adresser leur postulation manuscrite, accompagnée d'un extrait de naissance ou d'un acte d'origine, ainsi que de tous les certificats et livrets scolaires et, le cas échéant, de tous les certificats concernant leur activité professionnelle, jusqu'au 31 octbre 1939 à l'un des offices suivants:

pour les places d'apprentis postaux: à l'une des directions d'arrondissement des postes de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, St-Gall, Coire et Bellinzone;

pour les places d'apprentis télégraphistes: à l'une des directions des téléphones de Bâle Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Olten, St-Gall, Zurich, ou à l'office téléphonique de Coire ou de Bellinzone.

Pour d'autres renseignements, s'adresser aux offices précités ou aux guichets postaux.

AUSSERBERG— Un garde-voie tué

Alors qu'il faisait une tournée d'inspection le garde-voie de la ligne du Lœtschberg, M. C. Kalbermatten fut frappé par une pierre qu'une chèvre avait détachée de la montagne. Grièvement atteint à la tête, le garde-voie dut être transporté à l'Hôpital de Brigue où il vient de mourir.

VIEGE — Sous un camion

Le jeune Albert Furrer, fils d'Ernest, conduisait un petit char dans le bourg. Pendant un moment d'inattention, il est venu se jeter contre un camion militaire et a été renversé assez grièvement blessé. On craint qu'il soit atteint d'une fracture du crâne.

VIEGE — Commencement d'incendie

A l'hôtel de la poste, à Viège, une employée oublia une bougie dans la cave de l'établissement. Peu après, une épaisse fumée en sortit et un commencement d'incendie se produisit dans les locaux. Il fallut faire appel aux pompiers de la Lonza qui, avec leurs masques à gaz, pénétrèrent dans la cave et réussirent à circonscrire le sinistre. Les dégâts sont cependant appréciables.

SALQUENEN — † Isidor Cina

Tous les Valaisans qui vont à Berne apprendront avec chagrin la mort, survenue dans cette ville, de M. Isidore Cina, propriétaire de l'Hôtel de la Gare où ils étaient toujours particulièrement bien reçus.

Originaire de Salquenen, ce fut un vigneron et un connaisseur très estimé dans cette branche. Avant de devenir propriétaire de l'Hôtel de la Gare, il s'était distingué dans l'hôtellerie à Brigue et à Ouchy en Suisse, à Londres, et dans le midi de la France.

A sa famille en deuil, s'adressent les très sincères condoléances d'un ami qui garde un souvenir reconnaissant de la façon si cordiale dont le défunt savait accueillir ses visiteurs. A. Gh.

LA RECOLTE ET LES PRIX

La Fédération romande des vignerons a tenu à Lausanne, jeudi, sous la présidence du conseiller national Albert Paschoud, son assemblée générale.

Le Valais a annoncé une récolte de 22 millions de litres, proposés aux consommateurs de la Suisse alémanique 80 centimes pour le litre de fendant ordinaire, 82 à 85 centimes pour le fendant de choix et de 87 à 90 centimes pour le premier choix.

Genève annonce une récolte de 8,5 millions de litres aux prix de 50 à 55 ct. le lit.

Neuchâtel une récolte de 6 à 7 millions de litres et les prix de 45 à 55 fr. les 100 lit.

Dans le canton de Vaud sont proposés les prix suivants: Nyon 55 à 60 cent.; Rolle et Aubonne 65 à 70; Morges 60; Lausanne 70; Lutry 70 à 75; Lavaux 80; Vevey, 65 à 70; Ollon et Bex 70; Orbe et Yverdon, 60; Grandson 60 à 70 centimes.

A l'unanimité, l'assemblée a voté la proposition de la section vaudoise, à savoir d'inviter les autorités militaires à distribuer du vin du pays aux militaires mobilisés.

Chronique sédunoise

Nos morts

† M. Pierre Arnold

Nous apprenons le décès, survenu subitement, à l'âge de 68 ans, de M. Pierre Arnold-Darbellay. Originaire de Simplon-Village, le regretté défunt avait été pendant quarante ans, fonctionnaire au service des Douanes, à Brigue. Il laisse le souvenir d'un serviteur fidèle, alliant la plus grande courtoisie à une ponctualité et à un zèle exemplaires. Tous ceux qui l'ont connu n'oublieront point sa bonté, sa franchise et son abord si cordial.

Dieu l'a enlevé à l'affection des siens, au moment où il jouissait d'une retraite bien méritée qu'il passait, en grande partie, dans son chalet de Liddes, au milieu de ses chères montagnes.

Nous présentons à sa veuve, à sa famille, à M. le Professeur P. Arnold, son fils, l'expression émue de notre profonde sympathie. Puisse-t-elle les consoler dans le deuil immense qui vient de les frapper si brusquement.

L'ensevelissement de M. Arnold aura lieu à Sion, dimanche le 15 octobre, à l'heure habituelle.

Entretenez vos tombes
POUR L'ENTRETIEN DE VOS TOMBES
pour la saison ou l'année, adressez-vous à
Jules Wuest
HORTICULTEUR — Tél. 2.14,10 — SION

Reddition des véhicules, chevaux et mulets

Mercredi, il a été procédé sur la place de la Planta à une reddition partielle de voitures, camions automobiles et de chevaux et mulets, libérés des obligations militaires pendant un temps indéterminé. Ils seront les bienvenus pour la rentrée des récoltes et ce sera, momentanément, un souci enlevé à nos producteurs.

Une démobilisation partielle

En vue d'une démobilisation pour une durée indéterminée, les officiers, sous-officiers et soldats, actuellement en congé et appartenant à E. M. Rgt Inf. Mont. 6; Bat. fus. mont. 6; Bat. fus. mont. 11; E. M. Gr. Art. Mont. 1, à la Bttr. Mont. 1, à la Bttr. Mont. 2, au Cony. Art. 1, reçoivent l'ordre de se présenter complètement équipés sur les places de mobilisation à Sion, dimanche 15 octobre, à 9 heures.

Les hommes qui se font transporter par chemin de fer, ont l'obligation d'utiliser les trains spéciaux mis en circulation à cette occasion (depuis Sierre, train régulier renforcé arrivant à Sion à 8 h. 23; depuis St-Maurice, train spécial arrivant à Sion, à 8 h. 15. Se renseigner de l'heure exacte du passage dans chaque station, dans les gares.

Les chevaux et mulets rendus aux propriétaires pour la période des vendanges **ne seront pas rendus à la troupe** pour ces travaux de démobilisation.

Le mariage du militaire

La « Feuille d'Avis de Lausanne » dans son numéro de mercredi, relate la cérémonie du mariage d'un caporal sédunois, Son article est agrémenté d'un excellent cliché.

C'est mardi matin, en l'église du Sacré-Cœur, à Ouchy, que le caporal Edmond Gaillard, fils de Mme Vve Louis Gaillard, notre excellente boulangère du Grand-Pont, conduisait sa fiancée, Mlle Frida Reinmann à l'autel devant le prêtre qui devait les unir.

Circonstance émouvante, le prêtre qui accueillit les futurs nouveaux époux se trouvait être le propre cousin du caporal Gaillard.

L'office terminé, tandis que retentit la « Marche nuptiale » de Mendelssohn, les nouveaux époux sortent de l'église. Un dais est formé avec les mousquetons des soldats de la section du caporal Gaillard que commande un premier-lieutenant. Les jeunes mariés franchissent cette voûte d'acier avec sérénité et reçoivent les félicitations de leurs amis qui sont fort nombreux.

Ce n'est pas sans une pensée émue que nous relevons cette cérémonie qui pourrait, à l'heure ordinaire, passer pour un petit fait-divers de notre vie quotidienne.

Dans les temps troublés présents, notre admiration se porte vers ce couple dont le magnifique optimisme défie le destin...

La fortune sourit aux audacieux...

Caporal Edmond Gaillard et vous, son épouse valeureuse, vous méritez mieux encore que la fortune... le bonheur.

C'est ce que vous souhaite sûrement la population de Sion toute entière. g. g.

Sur la place de la Planta

Nous allons oublier pour quelques jours les graves soucis actuels. En effet, sur la Place de la Planta, des forains sont en train de monter leurs baraques qui procureront quelques délassements aux Sédunois et feront surtout la joie des petits.

En vélo contre un mur

Dans la journée de jeudi, un jeune garçonnet, fils de M. Camille D., descendait à bicyclette dans les environs du collège de Valère. Malheureusement son véhicule ne possédait pas de bons freins et le malheureux petit cycliste ne put prendre son virage. Il vint donner contre un mur. Contusionné, il fut transporté à l'Hôpital régional. Ses blessures sont sans gravité apparente et il put regagner le domicile paternel le soir même. Cependant, il l'a échappé belle...

Une borne arrachée

Dans la soirée de mercredi, aux environs de 11 heures, un automobiliste, probablement un peu troublé par de petites libations, bien inoffensives au demeurant, a heurté la borne qui se trouve à la Place du Midi, au carrefour de la Rue des Mayennets, laquelle en a déjà vu... toutes les couleurs.

C'est en croyant freiner que le conducteur se trompa et donna sur l'accélérateur. Dégâts purement matériels... si un de nos sympathiques gendarmes ne s'était trouvé sur les lieux pour verbaliser. Evidemment... qui casse paye.

†

Madame Pierre ARNOLD-DARBELLAY, à Brigue;
Mlle Eugénie ARNOLD, à Montreux;
Monsieur et Madame Pierre ARNOLD-MEYER, et leurs enfants Jacques et Jean-Claude, à Sion.
Madame et Monsieur WYDER-ARNOLD, à Naters;
Monsieur Joseph ARNOLD, à Bex;
Madame Veuve François ARNOLD et ses enfants, à Blatten;
Les familles ARNOLD, DARBELLAY, GUEROLD, ESCHER, DORSAZ;
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur
Pierre ARNOLD
Retraité des Douanes

leur très cher époux, papa, grand-papa, frère, beau-frère, oncle et cousin, enlevé subitement à leur affection, dans sa 68me année, muni des secours de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, dimanche 14 octobre, à 11 h. 15.

Départ du convoi funèbre: Av. du Midi.

PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche 15 octobre: ZIMMERMANN.

DANS LES SOCIÉTÉS

C.S.F.A. — Dimanche 15 octobre, promenade-pique-nique à la Chapelle des Mayens de la Zour. Départ à 8 h. de l'Orphelinat des filles.

Société fédérale de gymnastique. — Les répétitions ont lieu dès cette semaine les mercredis et vendredis, à 20 h. 30, à la Halle de gymnastique de l'Ecole des Garçons.

Les gymnastes non mobilisés, ainsi que les jeunes gens qui s'intéressent à la gymnastique sont cordialement invités à suivre les leçons organisées à leur intention.

Section de gymnastique.

Un plan de tirage encore amélioré!

1 LOT DE	FR 100000...		FR. 100000
1	» 20000...	»	20000
3	» 10000...	»	30000
10	» 5000...	»	50000
30	» 1000...	»	30000
120	» 500...	»	60000
600	» 100...	»	60000
1500	» 50...	»	75000
3000	» 20...	»	60000
30000	» 10...	»	300000
35265 LOTS			FR. 785000

LOTERIE ROMANDE
10e Tranche
TIRAGE 14 OCTOBRE
102 B

SERVICES RELIGIEUX
Dimanche, 15 octobre

A la cathédrale. — 5 h. ½, 6 h. ½ et 7 h. ½ messes basses. 7 h. messe basse sermon français, 8 h. ½ messe chantée, sermon allemand. 10 h., messe basse. 11 h. ½ messe basse, sermon français.

Le soir. — 4 h., vêpres. 8 h. chapelet et bénédiction.

A Valère. — Dédicace de l'église. A 10 h. grand'messe pontificale.

A nos abonnés et lecteurs

Pour nous permettre de terminer nos dernières installations de machines, dans nos nouveaux locaux, nous nous trouvons dans l'obligation de ne faire paraître la « Feuille d'Avis » que deux fois au cours de la semaine prochaine: mardi et vendredi. Passée cette période critique de transfert de machines, le journal paraîtra ensuite régulièrement.

Nos abonnés et lecteurs comprendront certainement ces nécessités de l'heure présente et ils voudront bien nous en excuser.

Dès lundi, notre bureau et nos ateliers sont donc définitivement installés:
AVENUE DE LA GARE
DERRIERE L'HOPITAL REGIONAL

†

Monsieur Joseph HENZEN et ses enfants Hilda, Rosa, Marie, Catherine et Anny, à Sion;
Monsieur et Madame Aloys HENZEN, à Sion,
et les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame
Catherine HENZEN-IMBODEN

leur très chère épouse, mère, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée après une courte maladie, à l'âge de 49 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le dimanche 15 octobre 1939, à 11 h. 30.

Priez pour elle!

Occasion
A vendre une **poussette** et un **pousse-pousse** en bon état. S'adresser au bureau du journal. A la même adresse, on vendrait un tonneau d'une cinquantaine de litres.

A vendre
ou échanger contre bétail un vieux mulet. S'adr. à Pierre Fauchère, menuisier Evolène.

Moutons
A vendre 100 jeunes brebis et quelques béliers, race blanche, avec certificats d'ascendance, primés. Jules Bruchez, d'Emile, Saxon.

Timbres caoutchouc en tous genres
S'adr. bureau du journal.

Cause de mob.
A LOUER
2 chambres, comme garde-meubles.
S'adresser au bureau du journal

A LOUER
Chambre meublée
indépendante. S'adr. à Publicitas, Sion sous P500S.

A vendre
Poussines Leghorns
SELECTIONNEES
de 4 à 6 mois
ECOLE CANTONALE D'AGRICULTURE, CHATEAUNEUF-SION.

La bonne MONTRE chez l'horloger qualifié
P. Gaspoz, Horlogerie - Sion

On cherche à vendre
Vélo
état de neuf, bas prix.
S'adr.: bureau du journal.

A LOUER
petit appartement remis à neuf, 3 pièces, cuisine, salle de bain et dépendances. 1er étage, rue St-Théodule. S'adr. à Mme Barberini-de Torrenté.

A LOUER
pour de suite, dans maison neuve, appartement de 3 chambres et confort.
S'adresser au bureau du journal

Appartements
à louer, date à convenir, 5 et 7 pièces, tout confort. Pfefferlé-Allet, Remparts, Sion.

Cherche immédiatement
Appartement
1 chambre et cuisine, de préférence meublée, avec confort si possible. Offres sous P. 5149 Publicitas, Sion.

A LOUER
en ville de Sion, grande **cave** pouvant servir d'entrepôt. S'adresser à M. Eugène de Courten, Banque Commerciale de Sion.

A LOUER
appartement 2 chambres et cuisine. A la même adresse, à vendre une voiture à cheval à l'état de neuf chez Rielle, maréchal, Sion

Etiquettes de vin en tous genres
à l'Imprimerie Gessler - Sion
Nouvelle collection -- Nouveau et joli choix

Demandez le «Journal et Feuille d'Avis du Valais».
A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes.

Place de la PLANTA
SAMEDI 14 et DIMANCHE 15 OCTOBRE
Auto-skooter et Tir à prix
COMTE.

Avis
Fonctionnaire pendant de nombreuses années dans l'administration cantonale cherche travail de bureau.
S'adresser par écrit à Publicitas sous chiffres P. 5153 S.

ON DEMANDE
une jeune fille de 15 à 16 ans pour garder les enfants et aider au ménage.
S'adresser au bureau du journal

jeune homme
cherche emploi dans bureau et cours privés de langues et mathématique. S'adr. Villa Ambord, Sion.

VENDANGES
A vendre
un **CHAR** No 13, avec mécanique. S'adr. Duc Julien Turin-Salins.

E. Micheloud
Professeur de violon
diplôme de capacité d'enseignement. Diplôme de virtuosité. — Prix Fœtisch donnera chaque semaine à Sion, leçons de violon, solfège, accompagnement.
S'adr. Av. Gare 7, Lausanne.

J'offre
Fromage bon marché
qualité Ia, par ½ kg.
Gruyère ou de montagne à fr. 1,10 à 1.30
Emmenthal 1,20 à 1.30
Fromage de l'Alpe (Sbrinz 1,20 à 1.40
Fromage de montagne, 4-5 kg. 1.20 à 1.25
Id. ½-3/4 gras —.90 à 1.—
½ gras —.80
maig et 1/4 gras 55 à 70 c.
J. Ackermann-Bücher, fromages et beurre, **Buochs** (Nidwald).

Aujourd'hui....
VENDREDI
13
Tentez votre chance
Car **Demain** à LA CHAUX-DE FONDS
785.000 francs de lots seront distribués
au TIRAGE IRRÉVOCABLE de la 10me tranche de la LOTERIE ROMANDE

Dispositions à prendre pour la récolte et l'hivernage des légumes

Profitant d'un court congé militaire, nous recommandons aux cultivateurs d'attacher un soin tout particulier à la bonne rentrée et à l'hivernage judicieux de leur réserve de légumes.

Plus d'une denrée sera rationnée cet hiver et chacun sera heureux de puiser dans les réserves qu'aura pu lui fournir le jardin familial. C'est la raison pour laquelle, nous donnons ci-après quelques conseils concernant ce travail.

En octobre, sévissent souvent les premières gelées. Il ne faut donc pas se laisser surprendre.

Les légumes racines (céleris-raves, carottes, scorsonères, betteraves à salade) ne craignent pas les premiers gels mais les légumes herbacés ou à côte sont plus sensibles et demandent à être mis plus tôt à l'abri.

Envisageons quelles sont les règles générales relatives à une bonne conservation hivernale des légumes:

1. **Choix des locaux:**

a) **Les couches:** Les couches et châssis peuvent aisément être utilisés pour hiverner les légumes. La couche permet d'obtenir à volonté soit une large aération et forte lumière lorsqu'il s'agit de conserver à la plante une végétation relative, soit une obscurité complète, voire même privation d'air pour les légumes au blanchiment.

b) **Les caves.** Certains légumes doivent se rentrer dans des locaux où ils puissent se maintenir plus ou moins en végétation (scarole, bette, cardon, céleris-côte en attente de blanchiment). Dans ce cas, la cave sera éclairée, aérée, tempérée, ni trop chaude, ni trop humide. On étendra sur le sol une couche de terre fraîche ou sablon suffisante pour pouvoir recevoir ces légumes avec leur motte.

Pour les légumes devant se blanchir, les locaux seront plus chauds (cave profonde ou écurie).

Au cas où l'on ne possède pas ces locaux ad hoc, il faut chercher, autant que possible à se rapprocher des conditions requises.

2. **Conditions propices pour un bon hivernage du légume.** Le légume doit toujours être rentré par temps sec et, si possible, par jour ensoleillé. Ne pas rentrer le matin lorsqu'il est recouvert de rosée, ni le soir à la tombée de la nuit. Eliminer avant la rentrée toutes les parties malades ou attaquées par la pourriture. Manœuvrer délicatement afin de ne pas blesser les légumes en les rentrant.

3. **Qu'appelle-t-on blanchiment?** Ne pas confondre le terme horticole « blanchir » avec le terme culinaire. En horticulture, blanchir un légume, c'est le priver, dans ses parties herbacées, de la chlorophyle (principe colorant vert des végétaux). En privant le légume d'air et de lumière, la chlorophyle disparaît et les tissus deviennent tendres et blancs d'où le terme de « blanchiment » que l'on remplace parfois par « étiolement ». Demandent à être blanchis pour être aptes à la consommation les légumes suivants: céleri-côte, cardon, le cœur des chicorées frisées ou scaroles, chicorée sauvage, poireaux, etc. Ceci dit, vous mettrez donc à l'abri, lorsque les gelées se feront menaçantes les légumes suivants:

a) **céleri-côte:** L'attacher par temps sec avec un raphia, à 2/3 de hauteur, l'arracher avec la motte et le transplanter dans une cave sèche et claire. Au fur et à mesure de la consommation, le faire blanchir en le privant d'air et de lumière, soit en l'entourant avec des sacs ou des planches. En grandes cultures, cette opération se fait sur place, soit par un fort buttage, soit en disposant des planches le long des plates-bandes. Ces planches supporteront les paillassons qui priveront la plante de lumière.

b) **Les chicorées scaroles et frisées:** Elles supportent quelques petites gelées blanches mais il faut les rentrer avant que le gros gel fasse son apparition. On choisira un jour sec, dans l'après-midi. On les arrache avec une petite motte et on les place côte à côte dans une cave sèche. On peut lier les chicorées avant de les rentrer mais on aura soin de les délier une fois en cave afin d'éviter la nourriture du cœur.

c) **Cardons:** Ceux-ci se développent encore en octobre quand la température est favorable. Les lier avec 2 liens d'osier, au tiers et aux deux tiers de la hauteur. Cette opération doit se faire en tous cas avant le gel car le cœur du cardon est sensible. Si vous avez affaire à des cardons épineux, qui sont, sans contredit, les meilleurs, évitez de vous blesser avec les épines. Celles-ci occasionnent parfois des piqûres dangereuses qu'il sera toujours prudent de désinfecter.

Pour les blanchir, les transplanter avant les froids avec une bonne motte dans un coin de cave chaude ou d'écurie. Les arroser au pied et les priver d'air et de lumière au moyen d'une cloison de planches étanches. Durée du blanchiment: 20 à 30 jours, suivant la chaleur du local.

d) **Choux:** Vers la fin du mois, on rentrera les choux blancs et les choux quintal. On fera tout d'abord de la choucroute avec les grosses têtes et on conservera le restant en les enjaugeant, la tête en bas, dans un endroit sec et abrité du jardin. A l'entrée des grands froids, le tout sera recouvert de feuilles sèches et de paille. Les choux frisés et les choux rouges peuvent également se conserver de cette façon. Quant aux choux de Bruxelles, ils peuvent facilement rester sur place jusqu'à fin novembre.

e) **Bettes à côtes.** Afin de prolonger la récolte de ce légume, on peut le rentrer avec la motte en cave éclairée et aérée. Vous les consommerez en novembre et décembre, car ce légume ne se conserve pas très longtemps en cave.

f. **Tomates:** Dès que les nuits froides sont là, les tomates s'arrêtent dans leur maturité et il est inutile de les laisser plus longtemps sur pied. Dans ces cas, cueillez les grappes entières et suspendez-les à un fil, derrière une fenêtre recevant une bonne insolation. Elles rougiront peu à peu.

g) **Epinards: d'automne:** Ceux-ci, semés en août, sont en partie récoltables. Profitez d'en manger avant l'hiver, en éclaircissant les plantes. Les plantes qui restent donneront de plus belles feuilles au printemps prochain.

Quant aux légumes racines, on les traitera de la façon suivante:

a) **Carottes.** Arrachez-les, si possible par temps sec, coupez les feuilles et laissez-les quelque peu sécher ou « ressuyer » sur le terrain. Rentrez-les ensuite en cave saine en les mettant dans du sablon ou de la terre légère par couches superposées. Eventuellement: ensilage.

b) **Betteraves à salade.** Vous pouvez cuire ce légume à long feu de suite, les couper en tranches et les mettre directement au vinaigre. Si tel n'est pas le cas, conservez-les en cave dans du sablon, comme les carottes.

c) **Céleris-raves.** Arrachez-les, éliminez-les feuilles du pourtour en ne laissant que les petites feuilles du cœur. Rentrez-les en cave en les disposant en meule dans du sablon, la tête tournée à l'intérieur du tas afin que les feuilles ne repoussent pas, ce qui vide la pomme du céleri. Ce légume peut également se conserver en meule, en plein air, mais recouvert de terre.

d) **Scorsonères.** Ce légume ne craint pas le gel; cependant, pour éviter des difficultés d'arrachage pendant l'hiver, arrachez-les maintenant et mettez-le en bottes pour les enfouir dans du sablon à la cave afin que les racines restent fraîches. Cet excellent légume racine peut se consommer tout l'hiver en sauce ou au gratin.

e) **Choux de Bruxelles.** Ces choux, très rustiques, ne gèlent que par les gros froids. Aussi, vous pouvez les laisser sur place jusqu'en décembre, tout en consommant les rosettes inférieures. A partir de cette époque, arrachez-les avec la motte et enjaugez-les près de la maison en les couvrant de paille.

f) **Poireaux.** Arrachez-les et mettez-les en jauge à la cave pour les faire blanchir ou sinon en plein air près de la maison en les couvrant avec des feuilles ou de la paille afin de pouvoir en prendre pendant tout l'hiver.

g) **Mâches.** La mâche que vous avez semée aux mois d'août-septembre restera sur place. Vous en récolterez pendant l'hiver toutes les fois que le temps le permettra. La cueillette se fait en coupant les petites rosettes à la base et se prolonge jusqu'au printemps.

h) **Chicorée Witloof ou endive.** Arrachez les racines, coupez le feuillage à 2 cm. du collet, laissez sécher ces racines pendant un après-midi au soleil. Si elles sont encore trop humides, mettez-les en tas pendant la nuit et étendez-les à nouveau le lendemain. Une fois bien ressuyées, rentrez-les dans un endroit sec où il ne gèle pas (remise, grange, etc.) pour les conserver jusqu'au forçage; étendez dessus du sablon sec ou de la terre sèche. Au 15 novembre, commencez le forçage en procédant comme suit: Pour ne pas avoir à conserver trop à la fois, prenez le tiers de votre quantité de racines (exemple 30 racines sur 100). Dans un coin de l'écurie ou de votre cave chaude, sur 1 m2, étendez une couche de terre de 20 cm. de hauteur. Plantez les racines les unes à côté des autres dans cette terre. Couvrez le tout avec une couche de terre légère ou de sablon afin que le collet des racines en soit recouvert de 20 cm. environ. Vous pouvez recouvrir la meule de fumier chaud. Sous l'influence de la chaleur, les racines vont entrer en végétation et donner naissance à des bourgeons qui, au bout de 3 semaines, seront récoltables. Séparez-les à ce moment de la racine et vous les consommerez soit passés au beurre après ébullition, soit en salade.

Station cantonale d'Horticulture:
L. Neury.

Dès lundi 16 octobre, les bureaux et ateliers de *l'Imprimerie GESSLER* et du *„JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS"* **se trouvent derrière l'Hôpital Régional, Avenue de la Gare**
Tél. 2.19.05 ▶ ◀ Tél. 2.19.05

Banque Populaire Valaisanne S. A.
SION
CAPITAL DE RÉSERVES Fr. 1,000,000.—
Dépôts - Prêts et toutes autres opérations de banque
LOCATION COFFRES-FORTS: Inscriptions prises dès ce jour
Etablissement soumis au contrôle fiduciaire.

Le Bas „OCCULTA"
est un remède souverain contre les **VARICES**
Portez-les et vous en serez ravie parce que vous connaîtrez la douceur de la guérison de cette pénible infirmité
Vous le trouverez chez **Sœurs Crescentino** Rue de Lausanne SION

Horlogerie-Bijouterie Boillat
Rue du Rhône - SION Réparat. soignées

Fourrures
Grand choix de peaux pour garniture
Renards — Cols — Chancelières
Réparations — Transformations
Ch. Vallotton, Rue du Rhône, **Sion.**

A LOUER
appartement de 7 pièces
appartement de 3 pièces
Tout confort. Conditions avantageuses. S'adresser aux Magasins Reichenbach, Avenue de la Gare, Sion.

A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes.

Samedi, Foire de Sion
Philibert y sera avec un lot de Couvertures bon marché, ainsi qu'une quantité d'articles à des prix qui font toujours plaisir.
Voir le banc Philibert et se faire une idée de ce qu'il offre.
Louis Kœnig.

Ecole Cantonale d'agriculture & Ecole professionnelle d'horticulture de Châteauneuf
Ouverture des cours en novembre.
Enseignement théorique et pratique.
S'inscrire auprès de la Direction en produisant les pièces suivantes: Livret scolaire ou certificat d'étude, certificat officiel de bonne conduite, certificat médical) formulaire de l'Etablissement).

Pour vos imprimés
de n'importe quel genre, une bonne adresse
Imprimerie GESSLER à Sion -- Téléphone No 2.19.05

A votre changement d'adresse, joignez 30 centimes
Demandez le «Journal et Feuille d'Avis du Valais».

A LOUER
à la Planta, appartement 4 pièces, bains, chauffage central. S'adresser Putallaz-Wirthner.

On cherche
JEUNE HOMME
sachant traire et connaissant les chevaux. Bons gages. Entrée de suite. A la même adresse on engagerait
JEUNE FILLE
aimant les enfants pour aider au ménage. S'adr. **Jean Baumberger, Longirod.**

Fromage gras
à prix réduit
à fr. 2.— le kg.
Laiterie Centrale
F. Richard
Yverdon.

Diplôme commercial en 6 mois, compris allemand et italien, écrit et parlé
ECOLES TAMÉ Neuchâtel et Lucerne 70
ALLEMAND garanti en 2mois, parlé et écrit. En cas d'insuccès restit. d'argent.
Prép. emplois fédéraux

Dr. Adolphe Sierro
Spécialiste des maladies infantiles
reprendra ses consultations les mercredis, jeudis et samedis, jusqu'à nouvel avis.

Tenez votre chance
et....
Faites une bonne action
LOTERIE ROMANDE
TIRAGE IRRÉVOCABLE LE
14 octobre
A LA CHAUX-DE-FONDS
785.000 francs de lots

No 55

LE JOUEUR D'ECHECS
DE H. DUPUY-MAZUEL
Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais

Il tenait aussi d'un de ses cousins qui servait auprès du prince Orloff en qualité de premier aide de camp, la raison de la clémence de Catherine. Ce jeune homme affirmait qu'après m'avoir quitté, l'Impératrice, toujours suivie d'Olga, était parvenue devant la porte ouverte du salon où se trouvaient Boleslas et, près de lui Sophie qui venait de le joindre. Les jeunes gens lui tournaient le dos, et ma chère petite fille s'abandonnait tendrement sur l'épaule du partisan.

Catherine s'étant brusquement arrêtée, se mit à les observer avec son visage impassible. Au bout de quelques secondes, le prince Orloff, qui se rendait à l'entretien intime marquant le renouveau de cet amour, le plus profond que l'Impératrice ait jamais éprouvé, vit Olga tirer doucement la robe de Catherine. L'Impératrice se retourna et Olga lui désigna le favori d'autrefois redevenu, par la grâce d'un caprice, l'amant d'aujourd'hui. Il s'avançait, les traits encore embellis par la perspective de l'amour proche, et les bras tendus. Orloff affirme que le visage de la souveraine s'était instantanément transformé, pour devenir toute tendresse et toute douceur. Elle contempla longuement ce souvenir vivant et animé qui s'avançait vers elle, le visage qui avait retenu, pour la première fois, le plus grand et le seul véritable amour de sa vie. Puis. elle se tourna encore une fois vers les jeunes gens, mais ce n'était plus la même femme. Elle posa un doigt devant ses lèvres, faisant signe au prince de ne faire aucun bruit. Elle referma doucement les deux battants de la porte et ordonna à voix basse à Olga de veiller à ce que personne ne vînt les déranger.

Le fou de cour se posa contre la rainure de la porte, comme un cachet de cire au pli d'une lettre. Orloff, s'étant retourné en riant, vit Olga les regarder, se retourner vers la porte, tendre l'oreille comme pour écouter, puis, finalement, jeter au loin sa marotte et demeurer enfin immobile, le visage dans les mains, la pensée absente, les yeux perdus au fond de quelque rêve mystérieux.

Le favori affirme que Catherine n'avait, soudain, plus eu devant les yeux que deux amants malheureux. La pensée que Boleslas était l'Orloff de cette petite Sophie qu'elle avait sauvée jadis, lui avait donné un de ces attendrissements brusques dont elle était coutumière. L'amour de celui qui était près d'elle avait eu raison des vues politiques qui lui soufflaient de faire disparaître Boleslas. Une heure plus tard, l'intendant de Serge leur ayant assuré sur l'honneur que j'étais moi-même sauf, et en route pour l'Autriche, un confortable traîneau les emportait vers la Pologne et la liberté...

Et voici que je reçois à la minute une lettre de Boleslas. Un courrier couvert de poussière vient de me la remettre. J'ai donné un écu à cet homme et je l'entends d'ici rire à la cuisine avec les valets et les filles de ferme qui forment tout le domestique du seigneur de Puyredon. Voici cette lettre, je la transcris entièrement car elle me paraît être la véritable conclusion de cette singulière aventure. Elle montre tout ce que le caractère élevé, mais ombrageux, sombre, romanesque et passionné de Boleslas a d'inquiétant, et je ne suis pas à son sujet sans préoccupation pour l'avenir.

« Monsieur,

« Je vous dois beaucoup d'excuses de mon long silence. Je ne savais où vous joindre et les routes n'étaient pas sûres pour les porteurs de lettres. J'ai su hier que vous étiez en France, et j'ai pris aussitôt, la résolution de vous y écrire. Je serais particulièrement heureux, monsieur, de savoir que vous êtes en quelque endroit choisi, au milieu d'amis affectueux et jouissant, enfin, d'un calme qui vous est nécessaire. Aussi vous demandé-je humblement pardon de venir le troubler par cette lettre qui ne devrait contenir que des nouvelles susceptibles de vous rassurer sur notre compte. Hélas! je ne puis confier qu'à vous au monde mes plus intimes pensées, mes troubles, mes tourments. Je voudrais, monsieur, vous faire part d'une véritable hallucination que j'eus le soir de Pâques. Je pense que les saints doivent être ainsi lorsqu'ils sont en extase et pénètrent dans une vie qui nous dépasse. Les récits qui m'ont été faits touchant les événements que nous venons de vivre, l'ébranlement de mes nerfs, l'état précaire de ma santé, doivent être un peu les causes de ce qui m'advint. J'en demeure, toutefois, si troublé que j'éprouve un besoin ardent de m'en ouvrir à vous.

J'ai su, monsieur, l'idée sublime de Wanda. Elle ne m'a point surpris, mais elle a été à l'origine de cette étrange et forte vision. Je me suis brusquement retrouvé ce soir de carnaval au Palais d'Hiver. Wanda avait réellement pris ma place dans l'automate. Après l'exécution, nous l'avions recueillie, vous et moi, et elle avait expiré dans mes bras. L'Impératrice avait ordonné que les funérailles eussent lieu à Varsovie et qu'elles fussent solennelles. Elle annonçait par ukase, à la Pologne surprise, que j'étais mort par accident et qu'elle tenait à honorer un héros national. Et j'ai assisté à mon propre enterrement. Je ne vous en dirai pas la magnificence, ni à quel point j'étais misérable de santé et d'habit. Pourtant, dans le cercueil que je suivais n'était point celui qu'on pleurait, mais le corps d'une danseuse, et combien plus digne de ces honneurs. Ne me traitez pas de fou, monsieur, je n'avais pas bu et je vous jure sur l'honneur que je ne dormais pas.

(à suivre)

Imprimerie Gessler - Sion - T. 2.19.05